

VOL. 2 NO 11

16 JUIN 1973

50¢

ALICE COOPER

PERD LA TÊTE ET CHANGE DE SEXE!



À L'INTÉRIEUR:

★ SEALS & CROFT

★ LOU REED

★ ERIC CLAPTON

★ STRAWBS

★ KING CRIMSON

★ OCTOBRE

LE VRAI RETOUR DES BEATLES

ALICE COOPER

PERD LE SEXE ET CHANGE SA TÊTE

Dans cette Amérique Nixonnienne, dans cette Amérique Watergattienne, l'image barbare d'Alice n'a plus sa raison d'être. Les travestis, les décadents, les sadiques et les disciples de masoch sont vu d'un oeil presque victorien. Charles Manson a donné un mauvais nom aux hippies, il faut inventer de nouveaux jeux.

Alice Cooper ne tient pas plus à cette image bisexuelle qu'il tient à votre bonheur. Il est là pour l'argent un point c'est tout. Lorsqu'on a brûlé une corde par les deux bouts, on l'abandonne vite pour une autre, plus solide. Cooper a toujours été influencé par la télévision, c'est donc vers elle qu'il s'est penché pour trouver une solution rapide: "Quand — votre haleine vous gêne, brossez-vous les dents avec Zest, lavez vos dessous de bras avec Brillo et nagez dans un bain de Florient. C'est l'âge du nettoyage. Alice n'est plus un "Boy in the Band", Alice n'est plus un freak qui se "shoot" au crystal ou qui sniff de la cocaïne. Alice est redevenu un bon américain normal, avec son ouvre-bouteille au cou et son éternelle bouteille de bière aux lèvres. Soyez saouls et soyez heureux!

Alice Cooper montent maintenant sur scène vêtus de blanc. Ils évoluent sur une scène spéciale qui n'est pas sans rappeler les splendeurs de Broadway.

Un jet spécial fait partie du show même si vous ne le verrez jamais. L'avion porte de gros signes de piastres comme sur l'album "Billion Dollar Babies". L'intérieur est fantastique et a été décoré par un freak qui ferait rougir Andy Warhol. Ce bel emballage aérien tient 80 personnes sans compter l'équipage! Stéréo, cinéma, cassettes, porno, de la Laurentide pour tout le monde... on s'ennuiera pas pendant cette tournée (qui rapportera soit dit en passant 4 millions de beaux dollars!).

La scène portative ressemble à un gâteau monstre hollywoodien sans faux glaçage. Les musiciens sont disposés par ordre de gradation, un peu comme des chandelles. Un plafond lumineux colore les personnages à volonté prenant bien soin d'éviter de toucher aux cachettes à gadgets. Ces derniers sont nombreux: Tours de magies spectaculaires comme les papiers flamboyants, canne qui se transforme successivement en drapeaux et en bouquet de fleurs, la séparation du corps d'Alice en deux, apparition de la "Mummy" sortie directement de la tombe de Tout Ank Amon, une dent gigantesque qui danse sur scène suivie de près par une im-

mense brosse à dent et un énorme tube de pâte dentifrice, d'autres trucs de magie, un light show stati-

que produit par, tenez-vous bien, des rayons laser. On est plus tellement loin des hologrammes de

Pete Townshed.

Naturellement l'attraction cette fois c'est la guillotine.

LE PRIVILEGE DE "PRIVILEGE"

Ce brusque changement d'image n'est pas sans nous rappeler le scénario du fameux film de Peter Watkins: "Privilege" où l'on assistait à la décadence de la plus grande super star de tous les temps. Une vedette dont les moindres gestes étaient contrôlés par des hommes d'affaires plus ou moins carton-pâte-machinaux!

La grande machine rock qui dicte tout à tous existe vraiment. Les démons de "Ballrooms Of Mars" de Marc Bolan existe sans doute et Bolan en a peut-être déjà trop dit, cela expliquerait sa chute vertigineuse! De toute façon fini ou presque les atrocités d'Alice Cooper, on oublie les Dead Babies pour "Hello Hurray". Ne soyez surtout pas déçu O Fan éternel de l'Alice bi-sexuelle, d'Alice des faubourgs violents, on ne vous abandonnera pas si facilement. Le changement (commencé depuis l'ascension) se fera graduellement. Ceci n'est qu'une des nombreuses phases prévues pour que le groupe ne tombe pas dans la répétition. Quand on est meneur de jeu, c'est notre privilège d'exiger des paquets de cartes nouvelles. Tel quel, Alice jouait avec une "Full", là il essaie un "carré" d'as.

LE GRAND CIRQUE EXTRAORDINAIRE

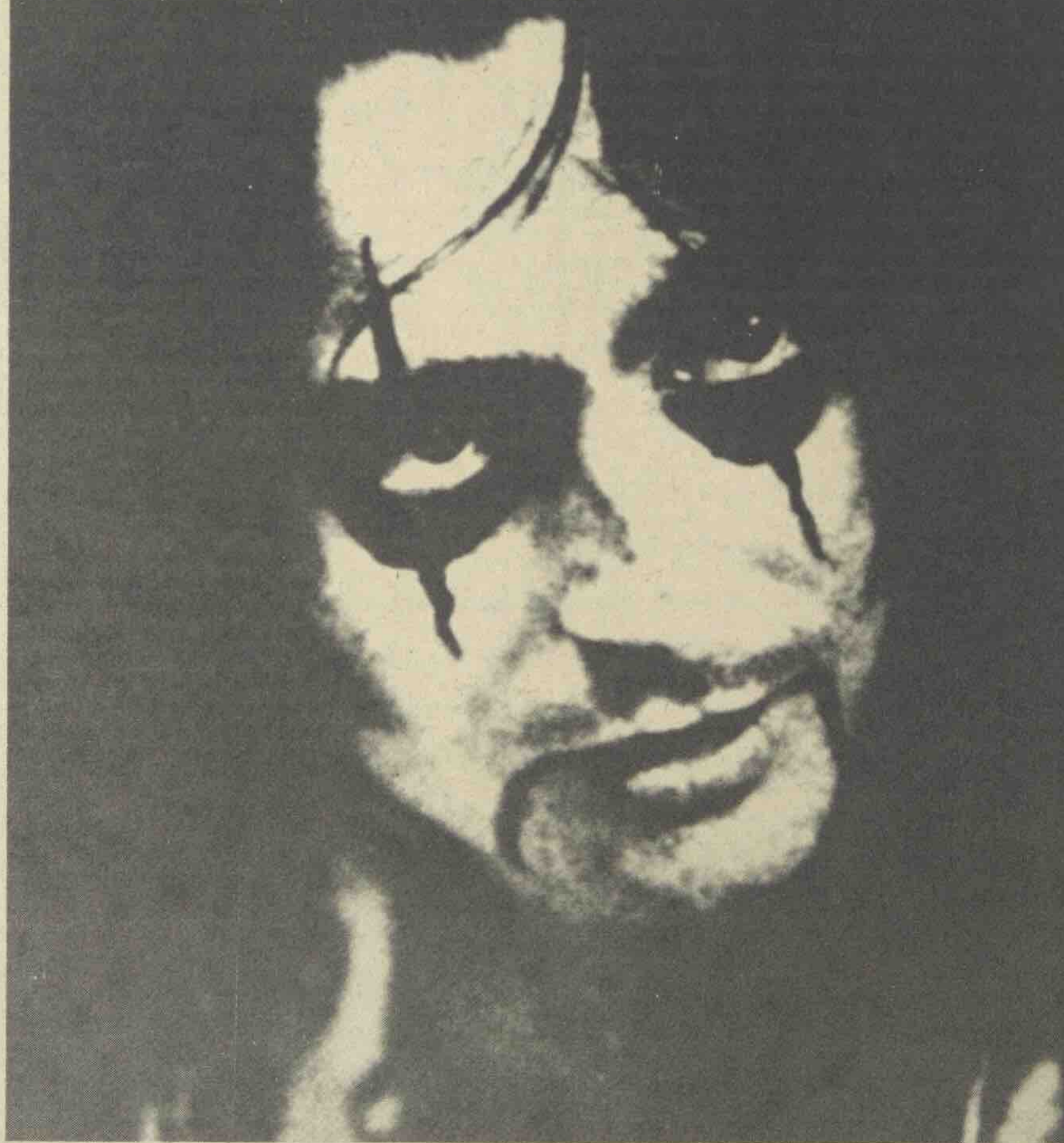
Alice arrive en ville maintenant avec son jet personnel.

Le premier spectacle exécutait Alice sur une chaise électrique, c'était l'époque des folles. Le deuxième show pendait Alice, c'était l'époque des violences horribles et maintenant on tranche la tête et c'est quand même la période "heureuse"!

Tout d'abord parce que le gag de la guillotine n'est pas présenté sérieusement (comme l'était celui de la potence). Les couleurs sont joyeuses et les musiciens portent tous des masques du visage d'Alice. La tête d'Alice est visiblement irréaliste et sent le carton pâte. Lorsqu'on décapite Cooper, ce crâne sanglant qui tombe par terre tient plus de la bouffonnerie que de l'horreur. Jusqu'à un certain point, c'est un burn. Mais il y a le reste qui est extraordinaire et qui nous fait oublier les sanglantitudes d'antan. C'est comme je vous disais plus haut, Alice change parce que c'est le temps de changer. Il sait très bien que deux autres "dead Babies" auraient fait de lui un Black Sabbath ou un Démon Disciple.

Même si on serait porté à croire le contraire, Alice ne veut vraiment pas mourir...

ROBERT DAVID



le choc du futur

La grosse rumeur de la semaine: Graal ré-ouvrirait ses portes cette année et présenterait des spectacles en plein air avec des noms comme: Genesis, Van Der Graft Generator, Weather Report et Gentle Giant.

* * *

Les Who au Forum cet été? Peut-être nous dit Bill Mann de la Gazette.

* * *

Les gens de Trois-Rivières et des régions



Spooky Tooth.

environnantes ont semble-t-il goûté aux délices musicaux de Joan Armatrading grâce à l'initiative d'un D.J. bien connu là-bas. Bravo c'est un disque qui malheureusement va passer inaperçu si on ne s'y met pas.

* * *

Spooky Tooth reviennent à la charge avec un microsillon dont le titre a retenu notre attention: "You broke my Heart, So I busted your Jaw" traduit librement ça donne: "Tu as brisé mon coeur donc j'ai cassé ta gueule".

* * *

Sly a terminé son album "Fresh" tandis



Jagger et Midler.

que les Stones sont indécis quant à leurs sessions en Jamaïque. Red Rose Speedway, le dernier Wings est vite devenu l'album préféré des radios montréalaises AM. Le nouveau Paul Simon "There Goes Rythmin Simon a été proclamé l'album le mieux réussi de tous les temps par un critique généralement sévère du New York Times!

* * *

OCTOBRE SORT SA MAUDITE MACHINE

Normalement on devrait parler du nouveau microsillon d'Octobre dans la section disque, mais de par sa nature, la parution de Octobre 1er vaut une mention en front page. Si on parle avec un tel enthousiasme c'est qu'on ne veut pas manquer le bateau comme on l'a fait lors de la parution de Vos Voisins.

Cette fois c'est avec un grand renfort de publicité que nous vous suggérons l'album d'Octobre pour une seule et simple raison, c'est le premier groupe québécois qui est produit sur disque d'une façon intelligente. Je ne veux pas pour ça descendre les premiers Dyonisos ou encore Vos Voisins tout le contraire, ces microsillons ont ouvert la voie aux autres. Octobre est la première réalisation concrète qui confirme ce que l'on a toujours su, les musiciens Québécois ont autant de talent que les musiciens britanniques et américains. Malheureusement les premiers ne bénéficient pas de l'argent des derniers. Cette fois, il n'y a plus d'excuse: Le Studio 6 à Montréal est aussi apte à enregistrer des sons rock que n'importe quel studio moyen aux Etats. Bill Hill au niveau de la production est aussi efficace que n'importe quel producteur américain mais les idées et la musique sont bel et bien d'ici.

On retrouve naturellement leur premier 45 tours "Viens Vivre" et "Si On Partait" plus de nouvelles chansons dont certaines sont tout à fait incroyables.

Il y a cette "Maudite Machine" qui est une belle grosse chanson électrique. Pierre Flynn la délivre avec une assurance effrayante. Les paroles qui ne sombrent jamais dans le jodel sont d'une intensité encore inconnue dans le rock québécois. La finale contient des lignes musicales dans ce qu'il y a de plus avancé. Pierre Flynn a compris que la répétition peut devenir ennuyeuse surtout dans ce genre de rock-anti-rock.

Il y a "Dans Ma Ville" une autre chanson bien solide maintenue par la batterie de Pierre Hébert et la basse de Mario Légaré et aussi "Bonjour" le seul rayon de soleil dans le monde intense de Flynn. Mais la pièce de résistance c'est "Au Fond de Tes Yeux" qui est parfaite à tous les niveaux. Musicalement c'est une chanson qui ne s'embarrasse de rien d'achalant ou inutile. De l'autre côté, la production est excellente ça pousse, ça pousse sans arrêt. Cette fois Flynn y va de sa meilleure interprétation, à ce moment il n'en est plus à se découvrir une voix mais plutôt à la développer et l'étirer jusqu'aux limites possibles. Côté parole c'est dramatique. De loin une des meilleures réussites dans le domaine du disque "rock" québécois. "Au fond de tes yeux" est appelé à devenir un classique au même titre que "Lindberg".

C'est notre première réussite à nous autres, faudrait bien l'écouter hein?

Robert David

OCTOBRE



APA
AGENCE ALBERT PARE AGENCY



PRESENTE :

WIZARD

CHARLEE
EXPEDITION
INCUBUS
MASTERSTROKE

MORSE CODE TRANSMISSION
MIND STRESS
OCTOBRE
TCHAWANIE

C.P. 246, Station Westmount, Montréal 215, Qué.
514-276-3148

DES CANADIENS SUR ISLAND

Faut bien rester au Canada pour apprendre des nouvelles locales dans les journaux d'Angleterre. Lu dans le Melody Maker: le groupe canadien A Foot in Cold Water vient de signer un contrat de disques avec Island Records. Ce groupe nous avait présenté dernièrement un 45 tours fort bien fait: In the morning light et celui qui s'en vient sur Island aura pour titre: Isn't love unkind (In my live). Les gens qui font parti de ce groupe sont: Alex Machin (vocals) Bob Horne (piano organ) Paul Nauman (lad and rythmn guitars) Hughie Legatt (bass and acoustic guitars) et Danny Taylor (drums). Donc bonne chance à ce groupe canadien qui a réussi à se mettre les pieds dehors du Canada, mais sans grand éclat...

ALICE EST MORTE

Une rumeur qui en fait pleurer plusieurs: les anglais ont fait une parodie de ce que serait la mort d'Alice, dans un journal, et tout le monde a pris cela au sérieux. Ils ont reçu des centaines de lettres désespérées. Le journal précisait qu'Alice était morte en spectacle avec la pendaison. Alice a appris la nouvelle de sa mort, au Mississippi et a dit qu'il aimerait bien que ça soit vrai parce que la veille il avait perdu \$4,000.00 au blackjack avec Glen Buxton. Et il a ajouté: "Suis-je vivant? Vivant et saoul comme d'habitude"...

Un autre party pour un autre lancement de compagnie de disques: Manticore Records, la compagnie d'Emerson Lake and Palmer. Le tout s'est fait au théâtre Fulham à Londres et le premier groupe à signer sur Manticore y ont présenté leur spectacle. C'est un groupe italien de classique-rock qui s'appelle PFM (???). Keith Emerson a été

impressionné et Carl Palmer fait des pieds et des mains pour leur donner son aide. C'est le temps à avoir derrière soi quand on commence...



LE GROUPE LE PLUS POPULAIRE EN ANGLETERRE

Le groupe le plus populaire en Angleterre: L'Orchestre Symphonique de Londres. En effet, le LSO a été le seul ensemble à avoir deux albums sur les palmarès américains et anglais, pendant le premier quart de l'année 73: Tommy et The Strauss Family, un gros succès anglais. Le LSO a backé les Bee Gees au Royal Festival Hall et a accompagné Jose Feliciano en tournée. David Measham, deuxième violoniste pour l'orchestre, a été chercher un disque d'or pour Tommy et a donné comme commentaire que le mélange pop et classique peut être très valide. Le LSO a aussi backé Neil Young sur Harvest et Jack Nitsche sur son album "St Giles Cripplegate" qui est un chef-d'oeuvre selon David Measham.

LES CONFLITS DE ELP

Il semble que ELP et leur terrible gérant: Dee Anthony ne soient plus en aussi bons termes, mais qu'ils sont restés amis. Ça peut-être intéressant quand Emerson viendra à Montréal, parce que le monsieur Anthony mange les journalistes à la petite cuiller, et s'il n'est pas là, on ne reviendra pas en sang avec notre entrevue. De toutes façons j'espère qu'ELP viendront nous montrer leur nouveau spectacle avec le Tarkus sur scène et tous les gadgets surprises. Des rumeurs veulent qu'ils soient à Montréal en septembre...

LES SPLENDEURS DE YOKO

La grande chanteuse Nina Simone enregistrera une pièce de Yoko Ono: Move On Fast tiré de Approximately Infinite Universe. Elle utilisera aussi le band de Lennon: Elephant's Memory. Il y en a qui ont du temps et du plastique à perdre...

SLY EST AMOUREUX HA! HA!

Sly Stone vient de terminer un nouvel album appelé: "Fresh". Il sera composé de matériel de danse et de gospel et inclura la fameuse "Que sera sera" qui avait donné lieu à des rumeurs voulant que Sly sorte avec Doris Day. En parlant de Sly, son amie, Kathy, une actrice asiatique de 19 ans, attend un bébé. Je me demande bien avec quoi Sly nourrira son enfant??? Il sera certainement initié à certains produits assez jeune, pour suivre l'exemple de papa?...

ET L'ALBUM DES STONES

On attend toujours le nouvel album des Stones, enregistré l'an dernier à la Jamaïque. Il semble que l'album ne soit pas encore terminé parce qu'on a repris le mixage. Les 500 employés présents au party d'Atlantic Records pour ses 25 ans, ont pu en entendre 2 cuts en exclusivité. On raconte qu'une des deux est des incantations voodoo et qu'elle s'appelle Dancing with Mister D. D comme dans Death. Le disque sortira en juin ou en septembre.



UN SUPER PARTY POUR ELTON



C'était la fête d'Elton John dernièrement et en même temps, il a lancé sa compagnie de disques: Rocket Records. Le party a eu lieu sur un bateau, le Sloop John D, et fut un prétexte à rassemblement des plus grands noms du rock: Rod Stewart et les Faces, Cat Stevens, Paul Simon, Ringo Starr, Harry Nilsson June et Marc Bolan et d'autres cachés un peu partout sur le bateau. Incidemment, en parlant de la compagnie d'Elton, c'est le frère de Nigel Olsen et son groupe qui seront les premiers à étrenner l'étiquette, à part Elton évidemment.

en vrac

Lu dans la chronique des mariages du Marin County: Carlos Santana 25 et Deborah Sara King, 22 tous deux de Mill Valley...

Ray Manzarek a quitté les Doors pour former son propre groupe. Il ne reste que Robbie Krieger et John Densmore qui chercheront un remplaçant. En parlant des Doors, le juge qui avait condamné Jim Morrison pour exposition indécente en 69 à Miami, a été trouvé coupable d'avoir accepté de l'argent d'un sadique à enfants...

Lors du tournage de Billie The Kid, Kris Kristofferson a eu le loisir de voir Bob Dylan et de tirer des conclusions. Il lui semble que Dylan est sur le point de sortir de sa retraite et de faire quelque chose: chanter, diriger un film ou n'importe quoi.

LA TOURNÉE DU GRAND ZEP



Une autre super tournée que l'on est à mettre sur pied: celle de Led Zeppelin. La tournée va rapporter 3 millions, pour 30 villes... Il y a déjà 40,000 billets de vendus à Atlanta et 35,000 à Tampa. Une bonne partie du spectacle consistera en pièces tirées de Houses of the Holy. Il n'y a pas encore eu d'annoncements faits au sujet du groupe de première partie, mais Page, a dit que ce serait peut-être une chance pour eux de payer leur dette à certains musiciens de blues américains qui ont influencé le groupe.

LES SPECTACLES EN VILLE

11 Juin	Capitol	Dr. Hook
13 Juillet	Forum	Mahavisnu Ochertra avec John McClaughlin
Juillet	Forum	Emerson, Lake & Palmer
Août	Forum	Who
Septembre	Wings	Forum
Septembre	Black Sabbath	Forum

N.B. Tous ceux qui désireraient annoncer un spectacle dans cette chronique, doivent nous faire parvenir les renseignements au plus tard deux semaines avant la date de parution du journal. C'est gratuit et tout le monde a avantage à ce que ça soit le plus complet possible...

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Editeur: J.-J. Bertrand.
Directeur: Michel Goodwill
Collaborateurs: Serge Plaisance, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Normand Bergeron et Lyz Ravary.
Photographe: Jean Sentiel, Richard Raferty et Jean Bernard Porée.
Graphiste: Régis Berger.
Composition et montage: Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.
Imprimerie: Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

TOUT SUR LES OSCARS DU ROCK QUÉBÉCOIS

Nous annonçons la semaine dernière qu'il y aurait une soirée dans le but d'attribuer aux musiciens et aux groupes rock du Québec des Oscars de mérite, un peu comme le font les Américains avec leurs Oscars, leur Grammys et leur Emmies.

Le tout sera présenté dans l'auditorium du Plateau le 15 juin prochain lors d'un spectacle audiovisuel bien spécial. Naturellement il y aura les présenta-

tions de plaques au plus méritants dans chacune des catégories: Meilleur disque, Meilleur groupe, guitariste, chanteur, bassiste, batteur et instruments divers. Les nominations ont été présentées par tous les membres du média-rock, ont participé entre autres l'équipe de Pop Rock: Normand Bergeron, Lyz Ravary, et Yvon Bonneville.

Les nominations seront dissé- quées par un jury très sérieux

composé de: Denis Grondin de CHOM, Normand Prieur pour les Publications Péladeau, Pierre Gingras du Devoir, Serge Plaisance de Radio Mutuel. Le papa rock lui-même Jacques Chrétien du Petit Journal, Bill Mann de la Gazette Jacques Marois du Journal de Québec et un représentant de Radio Canada.

A part les remises de prix, il y aura un super spectacle présenté par le groupe amélioré de Michel Phaneuf: Incubus. Pop Rock présentera lors de cette soirée un prix spécial au groupe le plus prometteur pour l'année 1973-74. Ce prix comblera le trou créé par les nominations elles-mêmes qui sont consacrées uniquement aux groupes et aux musiciens qui ont produit un L.P. avant Avril 1973.

Ceux qui aimeraient voir ce premier spectacle "OSCAR" peuvent acheter leurs billets (prix \$1) soit chez Fantasmagoria, Cheep Thrills, La Librairie Québécoise et les Disques A & A. Toutes les places sont réservées donc faites ça vite. Si vous êtes cassé comme des clous, vous pouvez toujours envoyer le coupon ci-bas, puisque Jac-

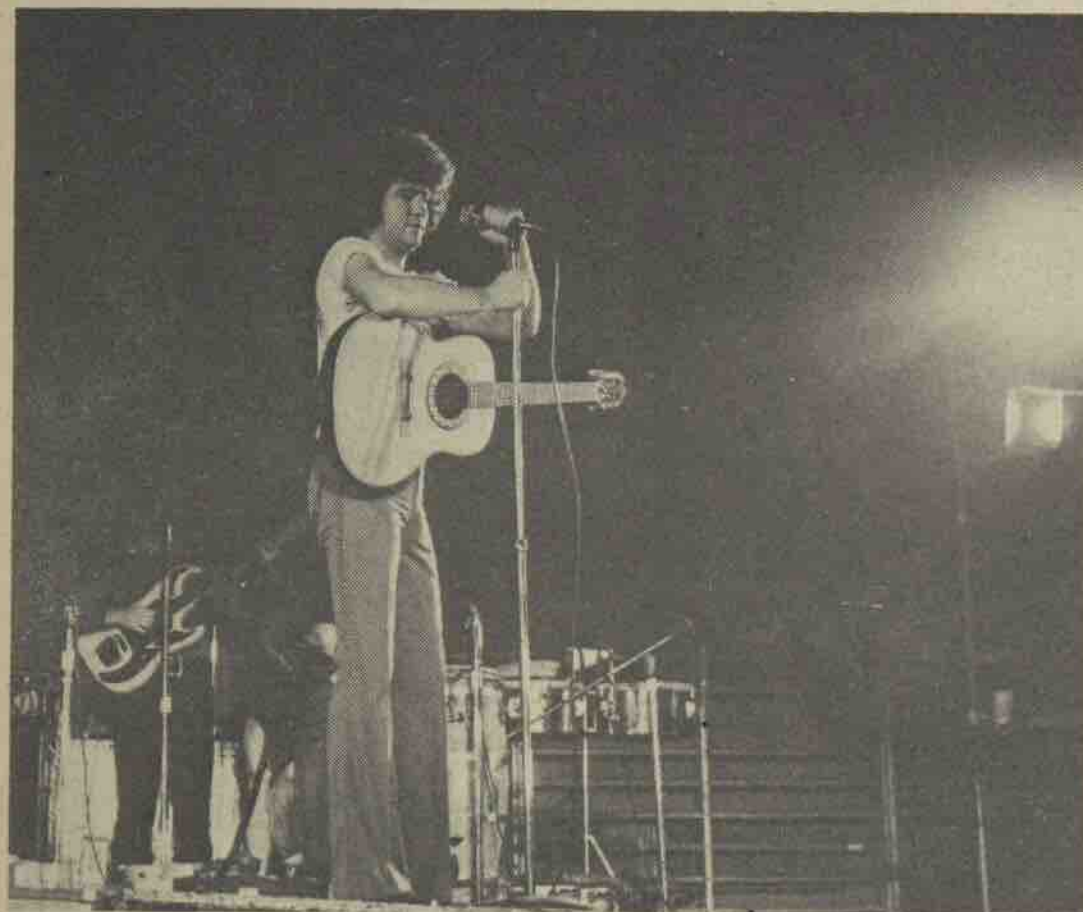


*ques Chrétien a eu l'amabilité de nous donner 50 billets gratuits.

UNE GROSSE PÉTITION POP ROCKIENNE!

Puisque le spectacle couvre tous les groupes de la province il serait logique que la télévision vous montre ça à vous autres qui n'êtes pas de Montréal.

Alors comme on est bon dans les pétitions, nous vous suggérons d'envoyer votre nom et celui de vos amis dans une grosse pétition effrayante pour faire peur aux élitistes de Radio Canada et de Télé-Métropole. Faut que notre show soit télédiffusé. Donnez-vous la peine d'écrire à Pierre Laberge à CFTM ou à Robert Roy de Radio-Canada.



50 BILLETS POUR LE SHOW ROCK QUÉBÉCOIS

Vous désirez assister au spectacle de la remise des Oscars? Rien de plus simple, envoyez-nous votre nom, adresse et numéro de téléphone à Pop Rock, 8381 Haut d'Anjou, Montréal 437 et dites-nous ce que vous pensez d'un tel spectacle.

LES OSCARS QUÉBÉCOIS C'TUNE BONNE AFFAIRE PARCE QUE:

NOM:

ADRESSE:

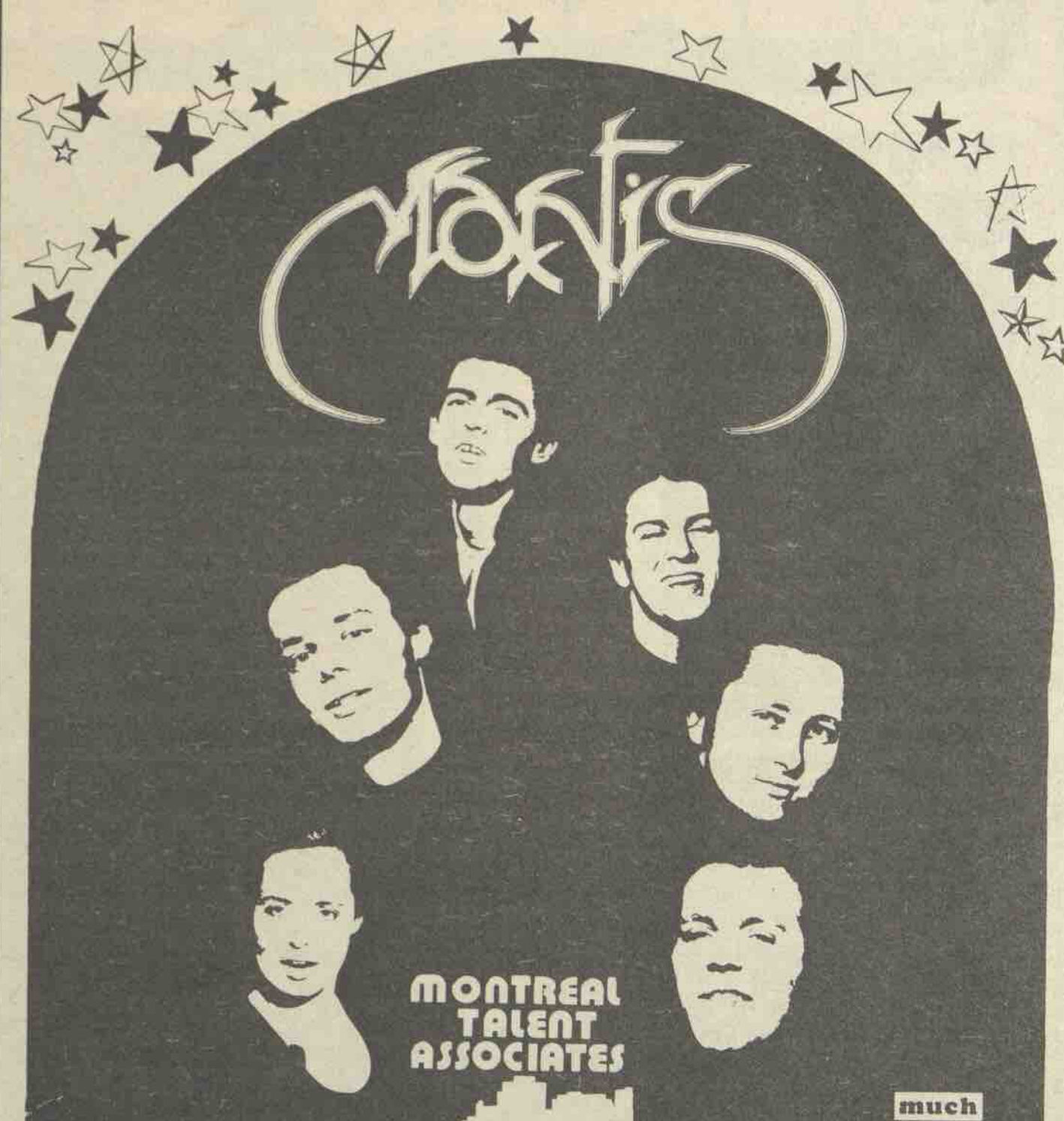
VILLE:

TÉL:

LES BEATLES ENSEMBLE SUR UN DISQUE DATÉ DE 1973

Avoir été croche on aurait pu annoncer en front page: RETOUR OFFICIEL DES BEATLES LA SEMAINE DERNIÈRE et ça n'aurait été qu'un demi-mensonge puisque Paul McCartney a bien voulu accepter l'invitation de Ringo et jouer sur son fameux disque qui contient déjà des tracks avec John et George. La première chanson Beatle de 1973 s'intitule: "Six O'Clock". Paul y joue du piano et du saxophone à bouche (mouth-sax selon R.S.) Cette dernière piste

contient déjà la batterie de Ringo et les guitares et voix de Georges et John. Faut pas chercher de midi à quatorze heures pour s'apercevoir que les 4 vrais Beatles sont bel et bien ensemble sur un seul et même disque. C'est presque impossible mais c'est vraiment authentique. Nous croyions à POP ROCK que ce n'est qu'à un ou deux pas de la réunion en studio "officielle" et peut-être même la première réunion sur scène.



AUSSI
DIONYSOS
GRIPPEN MIRE
JULIE AREL
MAGOO

MAHOGANY RUSH
OCTOBRE
POPS MERRILY
PUSH

AGENTS:
Donat Gariépy
Bill Hill
Ed Smeall

C.P. 250 — N.D.G.
Montréal 260,
Québec.
(514) 481-5682

Je ne connaissais Seals and Crofts que de réputation et par leur succès récent: "Summer Breeze". Quand je suis partie pour aller voir le spectacle au Capitol, le 24 mai dernier, c'était sans me douter de rien. Je ne savais pas si j'allais rencontrer le groupe: c'était un peu pour passer la soirée et pour satisfaire ma curiosité. Je ne peux que dire qu'elle n'a pas seulement été satisfaite, mais rassasiée au delà de mes espérances. Tout d'abord, il me semble que de tous les spectacles présentés au Capitol, c'est celui où il y avait le plus de monde. Première surprise parce que je m'étais dite: "il n'y aura pas grand monde", ils ne sont pas connus". Erreur!

Brian Blain:

La première partie a été assumée par Brian Blain, le même qui avait fait celle de Lou Reed. Cette fois, il ne s'est pas amené avec ses trois choristes, mais une d'elle est venue le rejoindre pour chanter la dernière chanson en duo. Il a refait "Don't paint that wall" et deux autres aussi incluses à l'autre spectacle. La première partie n'a duré que 15 minutes environ, et tout le monde semblait être impatients.



remarque que Dash Crofts a la parfaite allure de la superstar anglaise, mais que la mandoline a remplacé la guitare électrique standard. Il en joue d'ailleurs merveilleusement. Jim Seals porte son éternelle casquette et a plutôt une allure à la Paul Simon: rien de flashy. Seals s'occupe de la guitare acoustique et le travail qu'il agence avec celui de Dash à la mandoline est extraordinaire; les deux instruments se répondent et les deux hommes se parlent, font des blagues et ça crée une ambiance très décontractée. Dans une des pièces suivantes, la mandoline devient un instrument rock à cause du solo qui pourrait être joué sur une guitare électrique par un grand guitariste rock. Ils ne sont que trois, mais on n'imaginait une multitude (comme des anges). Ils jouent "Year Of Sunday" l'hymne composé pour leur religion dont je parle plus loin, et, au grand plaisir du public, ils exécutent un "Summer Breeze" identique au disque. En spectacle, cette chanson est transformée à cause du feeling général. C'est un show sur un nuage.

Autres instruments:

Après "Summer Breeze", le bassman devient flûtiste, Crofts, pianiste et Seals, saxophoniste, et cette combinaison nous donne une pièce de jazz effrayante. Le pia-

les musiciens-philosophes-religieux SEALS and CROFTS

Trois musiciens à part:

Tout de suite en voyant l'équipement sur scène, on se doutait bien qu'il n'y aurait pas un groupe de back up impressionnant en nombre... Jim Seals et Dash Crofts sont arrivés sur scène avec un seul bassman: Bobby Lichtig. Pas de drummer et la particularité: Crofts joue de la mandoline! Pour moi qui ne les connaissais pas, ça été une surprise. Je ne pourrais pas vous donner les titres des pièces qu'ils ont jouées parce que je ne les connais pas, mais je peux vous assurer, que toutes, sans exception, sont merveilleuses. Le son de la mandoline et les harmonies vocales confèrent une richesse à cette musique qui semble inspirée, du cul. D'ailleurs, elle l'est et nous y reviendrons. Les voix, surtout celle de Seals, me font penser à Cat Stevens, par la profondeur, mais les harmonies des deux changent la dimension de la musique qu'ils font. Après la première pièce, les applaudissements ne sont pas ménagés et je me rends compte être une des seules dans la salle qui ne les connaît pas bien, car tout le monde semble reconnaître les chansons. Faut dire qu'il n'y avait que des gens de langue anglaise surtout et que ce genre de musique est plus écouté chez les anglais. Mais tout le monde devrait écouter Seals and Crofts parce que c'est absolument divin. Ils font ensuite "Funny Old Man" (je le sais parce qu'ils l'ont dit) et une histoire de vaches: "Cows of Gladness". Les harmonies dans cette dernière, sont sublimes, mes oreilles en tremblent encore! Du côté visuel, on



no sonne un peu comme un xylophone, un son clair et dans l'ensemble, c'est du jazz céleste. Au milieu, le bassman retourne à bass et le sax prend plus d'importance. Seals est un saxophoniste accompli, parce que ce fut son instrument premier jusqu'à ce qu'il joue principalement de la guitare avec Crofts. Après ce jazz, Dash reste au piano mais avec en main sa mandoline électrique avec fuzz et wahwah, le bassman a à ses pieds une pédale pour jouer de la tambourine et Seals retourne à la guitare acoustique. Le son d'une mandoline avec les gadgets électroniques, c'est terrible. C'est mieux, à mon avis, que la meilleure Gibson de la meilleure année. Le son est plus aigu et plus pur malgré la déformation du fuzz et du wah wah. Ce n'est pas une masse de son, mais des notes avec chacune sa subtilité. Ils jouent ensuite, une pièce à saveur classique avec seulement guitare et mandoline, suivi d'une chanson avec une ligne mélodique très orientale. Suit une autre surprise pour la pauvre ignorante que je suis: Jim Seals sort son violon électrique et nous sort une de ces chansons de folklore de quoi faire pâlir Ti-Blanc Richard! Dans la salle, c'est le délire. Ca tape des pieds et des mains comme dans une "vraie" soirée canadienne. J'ai appris que Jim avait gagné le concours de violon folklorique (fiddle) du Texas à l'âge de 9 ans, et c'est son grand père qui le lui a montré. Ils nous jouent ensuite, pour dernière pièce, un autre folklore, mandoline-violon et tout le monde s'amuse en commençant par ceux sur la scène! Inutile de dire que le rappel

fut frénétique et ils durent revenir deux fois pour faire trois chansons. A la toute fin, ils ont dit aux gens de rester et que dans cinq minutes, ils reviendraient pour parler de leur religion: le Bahà'I.

Leur inspiration: leur religion:

Ils sont donc revenus et c'était encore plein pour les écouter simplement parler. La religion, le Bahà'i a été fondée il y a 130 ans par Bahà'u'llàh, qui a passé 40 ans en prison pour écrire une centaine de livres sur tous les sujets possibles, comme la vie, la mort, le gouvernement etc. Il n'y a pas d'églises, ni de clergé et ils acceptent toutes les religions. L'idée principale: unification de la planète, et l'éducation des gens, par degrés, pour qu'ils s'ouvrent à la connaissance. Le Bahà'i a des centres partout dans le monde, dont un à Toronto pour le Canada. Seals and Crofts y adhèrent depuis 5 ans et la relation entre leur musique et leur religion est évidente. Ils ne veulent pas vendre leurs idées par leur musique, mais pour eux, l'un va avec l'autre. Leur musique est inspirée et comme ils le disent, ils expriment leur vérité à travers leur musique. Elle est tellement belle que je me laisse convaincre.

La rencontre:

Je ne pouvais pas laisser passer la chance de parler à deux musiciens et philosophes si près des gens et j'ai fait la connaissance de deux personnes merveilleuses. Leur religion, ils la mettent en pratique! Ils sont très chaleureux et la conversation s'engage sur toutes sortes de sujets, entre deux quartiers d'orange.

La mandoline:

Pourquoi cette mandoline? Et Dash a répondu que c'était par un pur accident. Une mandoline était accrochée sur le mur de la maison de son père et ça lui a donné l'idée, surtout qu'il avait besoin d'un ins-

trument à corde pour composer les accords des chansons. Il n'avait aucune intention précise au départ, comme par exemple que ça devienne une marque de commerce, pour lui.

Compilation de leur travail:

Dash et Jim ont déjà près de 300 chansons composées. Ils composent en collaboration surtout quand c'est le temps de

faire les arrangements. Jimmy s'occupe surtout des textes. Ils ont 5 albums sur le marché, et le dernier: "Diamond Girl" est certifié gold; le précédent, "Summer Breeze" est Platinum. Pour des gens pas tellement connus ici... Ils ont fait beaucoup de télévision comme le Johnny Carson Show, le Ian Tyson Show, des specials, et on a joué partout dans le monde, comme Tokyo, Panama, Paris, Londres, l'ouest canadien.

Toronto au Massey Hall et partout aux Etats-Unis. Les deux jours avant le spectacle de Montréal, ils étaient à Carnegie Hall à New York, en spectacle avec 37 musiciens pour enregistrer un album live. Dans tous leurs spectacles dans le monde entier, ils ont parlé de leur foi et ils en sont le véhicule vivant.

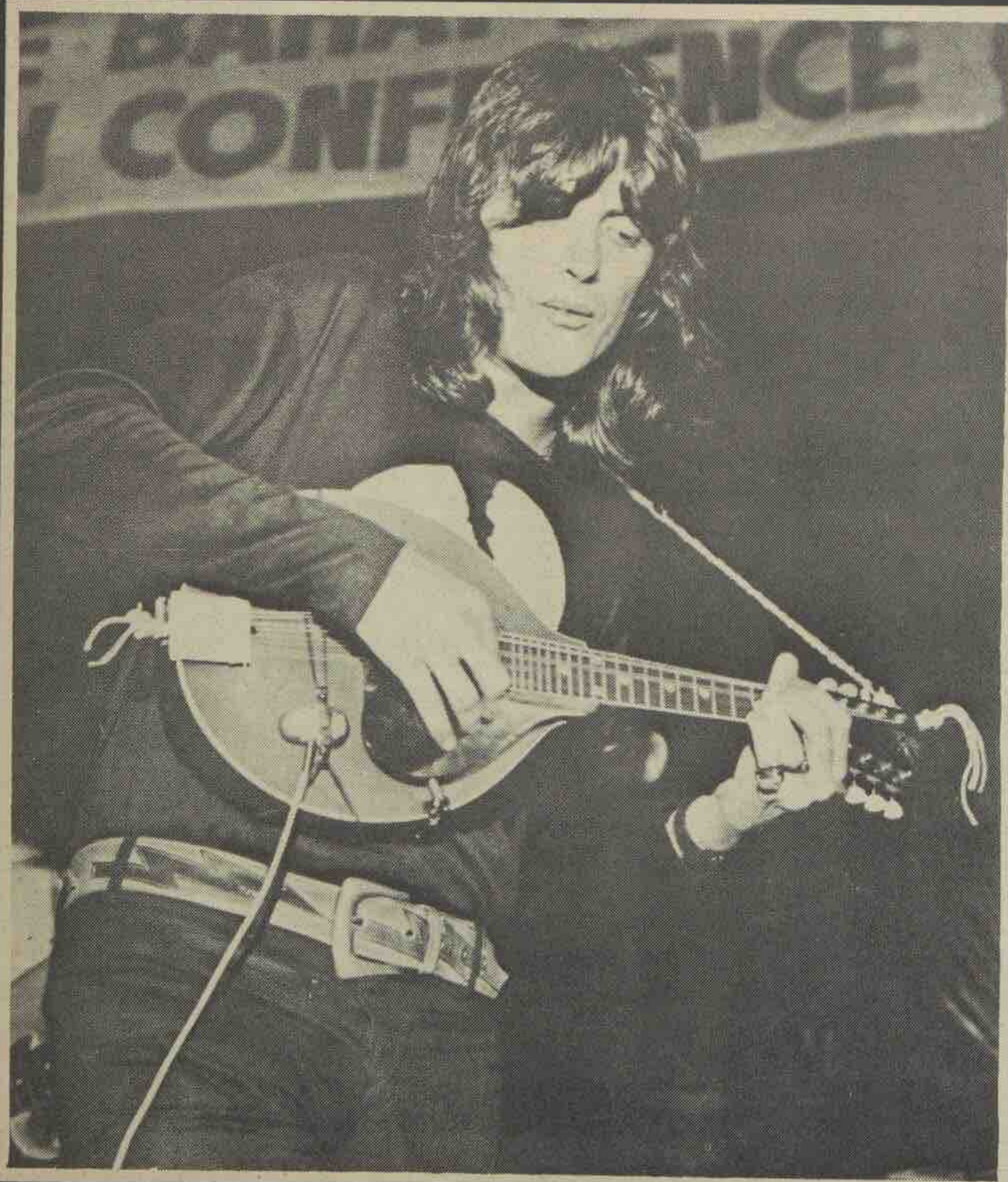
Le Canada:

Jimmy Seals a beaucoup parlé du Canada, des querelles entre les anglais et les français, qu'il désapprouve vu ses opinions sur l'unité universelle, mais il trouve admirable quand même qu'une race comme les canadiens-français se battent pour garder leur langue et leur culture. D'ailleurs, il y a certaines relations entre les Bahà'i et le Canada. L'architecte qui a construit le temple Bahà'i en Illinois, le plus important est un canadien-français: Louis Bourgeois et la seule parente du fondateur de la religion vivante encore aujourd'hui, est une canadienne qui a marié le fils de Bahà'u'llàh. C'est d'ailleurs une amie de Seals and Crofts.

Ils sont natifs du Texas et vivent maintenant en Californie, à Los Angeles, même si leur tête est à la campagne. Ils sont mariés tous deux. Dash s'appelle Dash pour compléter avec sa soeur jumelle qui s'appelle Dot (Point et Virgule...). Le guitariste préféré de Jim Seals est Eric Clapton dont il nous a parlé comme étant un homme très calme, paisible et gentleman. Et on pourrait donner des tas de détails sur ces gens merveilleux, tout comme leur entourage d'ailleurs. Leur gérante, Marsha Day, qui s'occupe d'eux depuis 7 ans, a posé le soir du spectacle, le geste qui m'a le plus étonné d'une personne du show-biz. Elle a dit de donner \$5.00 à un jeune qui était dans la loge et qui discutait avec Crofts, de leur religion. Pourquoi le \$5.00? Pour que celui-ci puisse acheter un album de Seals and Crofts et Dash le lui a donné en disant, "prends-le, tu es mon frère après tout".

Pensons-y...

Lyz Ravary



Généralement, dans la page des groupes québécois, on parle de musiciens déjà établis, à la réputation toute faite. Pour que ces groupes gardent la popularité qu'ils ont travaillé fort pour obtenir, il faut évidemment parler d'eux, mais je crois qu'il ne faut pas négliger ceux qui s'en viennent, ceux qui prendront la relève de nos meilleurs musiciens qui iront qui sait, peut-être charmer les Américains ou les Anglais...

Une surprise:

J'ai découvert Diane Bruneault à un spectacle de Tchawanie, à la polyvalente Edouard-Montpetit, car elle faisait une entracte. Généralement, entre deux sets, il y a soit des disques ou des orchestres minables. Je suis restée assez surprise quand j'ai vu qu'on transportait un piano à queue sur scène, et encore plus, lorsque Diane est arrivée. Encore une autre pour jouer du classique poussiéreux? Dès qu'elle est installée au piano, elle présente sa première pièce comme étant "la petite cochonne", et elle enchaîne un boogie terrible. Ça prend le public un peu par surprise, parce qu'elle est totalement originale, du moins au Québec. Les États-Unis regorgent de Carly Simon, Laura Nyro et Carole King, qui chantent en s'accompagnant au piano, mais ici, c'est moins fréquent. Après son boogie, elle nous étonne avec "Layla" de Derek and the Dominoes. Il y a une chose qui m'a conquise tout de suite chez Diane, c'est le choix de ses pièces. Elle joue présentement en grande partie des chansons de compositeurs connus, en y infiltrant de ses nouvelles compositions à chaque concert. Après Layla, elle présente la pièce qui suivra comme



QUI C'EST ÇA

no, un peu trop chargés et compliqués, enlevant de la simplicité à cette pièce. Elle enchaîne ensuite avec une de ses compositions qu'elle présente comme étant: "It's Fine the Way it is". C'est un peu moins classique que la première, mais ça sent pareil. Ce n'est pas un défaut, mais comme elle le dit, ça pourrait en devenir un, et c'est lorsqu'elle présente la suivante, une autre composition, comme étant une improvisation en Do mineur, on voit ce qu'elle veut dire.

Le bagage classique:

Diane est une canadienne-anglaise qui parle un français impeccable et qui s'intéresse à la culture française plus qu'à celle des ses ancêtres. Très jeune, elle a commencé à prendre des cours de piano et elle continue toujours après 12 ans de claviers, de solfège, et de quelques années de flûte traversière. Autrement, elle a joué dans un groupe de blues, ou elle a appris à jouer de la basse, de la guitare électrique et ses possibilités. Plus tard, elle a fait du folk avec une de ses amies, et elle a appris à maîtriser la guitare acoustique et les harmonies. Elle a déjà fait partie d'un groupe influencé par Crosby Stills Nash and Young, et à part les compositeurs classiques, ce fut une de ses plus grandes influences. Elle a fait du folk pendant près de deux ans et demi, jusqu'à ce que elle découvre qu'elle aimait mieux jouer du piano, l'instrument avec qui elle est le plus complice. Présentement, elle est encore en stage, et manque d'assurance sur scène, malgré son expérience du public. Paraîtrait que la transition guitare-piano est encore assez difficile. Du temps qu'elle jouait de la guitare sur scène, il y avait toujours des pro-

DIANE BRUNEAULT?



étant un thème de chef-d'oeuvre qu'elle ne veut pas nommer, nous laissant le soin de trouver le titre. Après les premières mesures, on reconnaît "Trilogie" d'Emerson, Lake and Palmer. Elle en exécute le thème si bien, que si on ferme les yeux, on peut imaginer ce que l'on veut sur la personne qui est devant nous. Diane toutefois, ne veut pas être associée à Emerson, mais elle aimait beaucoup le thème de "Trilogie" et c'est pourquoi elle le fait en spectacle. Il y en a qui en ont pris pour leur rhume et à partir de ce moment, on aurait pu entendre voler une mouche dans l'auditorium. Après "Trilogie", une pièce classique que tout le monde connaît: "Bourrée" de Bach, qui a déjà été faite par Jethro Tull. Diane le joue dans la plus pure tradition classique et non pas comme Tull. Je crois qu'un public apprécie d'un artiste encore inconnu, qu'il fasse des chansons que tout le monde connaît, et surtout lorsqu'il les exécute à la quasi perfection. Et son spectacle continue avec "Amoureuse" de Véronique Sanson, où elle nous montre pour la première fois, son agréable voix de soprano et nous prouve qu'elle peut chanter et jouer du piano, sans que cela perde de son synchronisme. Et suit, "Woman" de Shawn Phillips, dont elle a fait l'adaptation pour piano solo. Le piano donne une force à cette chanson que j'adore, et lui confère une autre dimension. Elle enchaîne ensuite avec une de ses compositions, qu'elle m'a confiée être assez vieille, étant une de ses premières. C'est un jazz blues en Ré mineur, comme elle l'appelle. Ses longues études classiques influencent sûrement sur ses compositions, ce qu'elle trouve un peu embarrassant. Vient ensuite une des plus belles chansons de Cat Stevens: Morning Has Broken. Je trouve que c'est la moins réussie, à cause des arrangements pour pia-



blèmes de son et lorsqu'il n'y a pas des amplis géants, on entend les gens parler. Pour elle, un artiste folk n'a pas sa place dans une grande salle, surtout en première partie de groupes rock, la différence étant trop nette. Mais dans le cas d'une pianiste, à tendance rock, c'est plus accessible. Surtout entre deux sets de Tchawanie, c'est plutôt bien choisi.

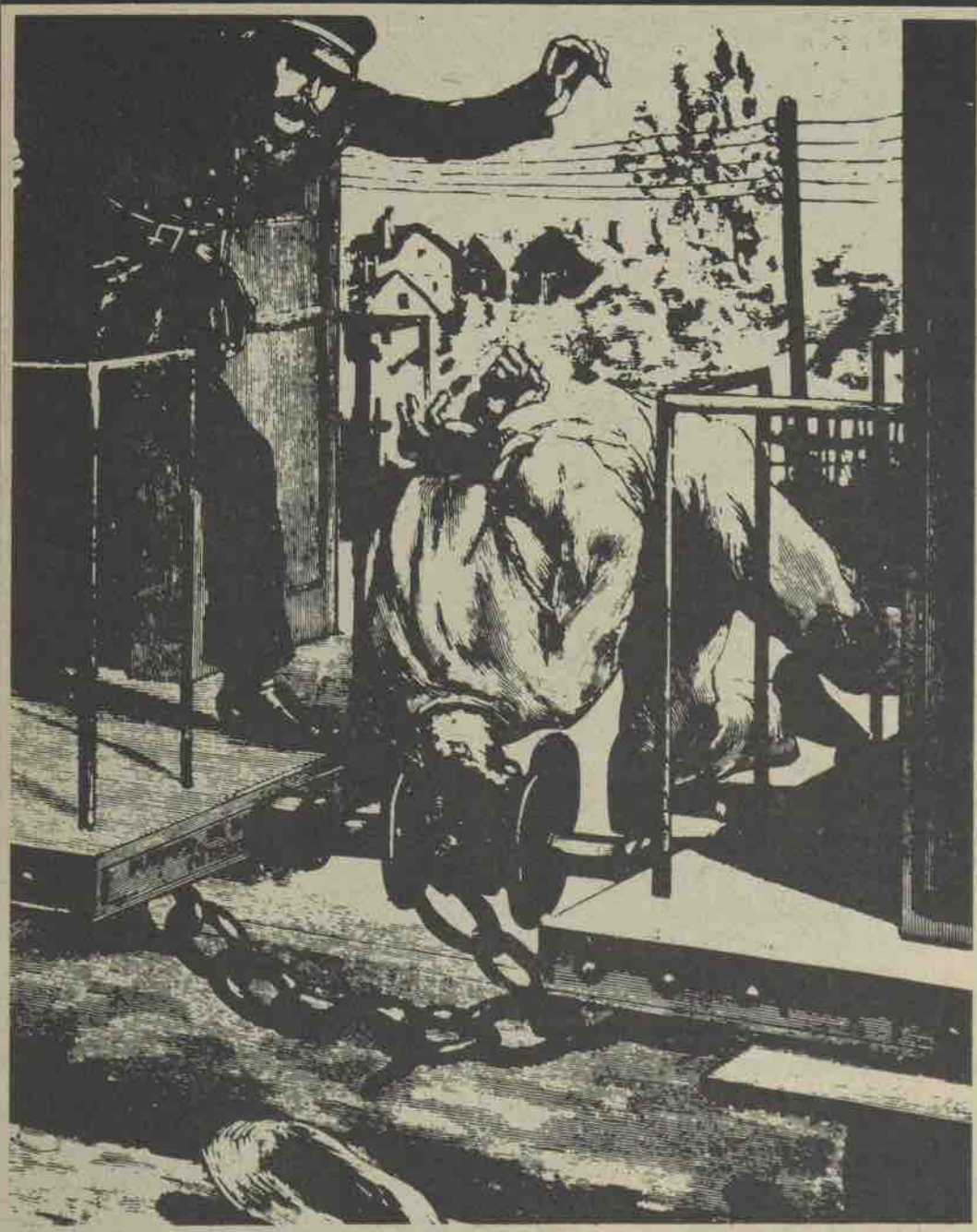
Sa définition de la musique:

Diane est une maniaque de jazz, malgré qu'elle ne veuille pas en faire sur scène, du moins pas tout de suite. Pour elle, la musique, ce n'est pas du théâtre et je ne crois pas qu'on la verra manger son banc de piano. Ce n'est pas nécessairement sérieux, mais surtout dans la branche où elle est, c'est assez restreignant côté visuel. Si elle était dans un groupe rock, probablement que ce ne serait pas la même chose, parce qu'elle considère le rock comme étant une chose le fun, un moyen de se défouler. Mais pas de la musique de haute qualité. Elle adore des groupes comme Gentle Giant, Genesis, Pink Floyd et saute à Rod Stewart, en passant par Bowie. Mais son grand amour musical, c'est le jazz: Chuck Mangione, Herbie Mann, Roland Kirk. Mais si on écoute Diane en concert, elle ne ressemble à aucun de ceux-là. Elle veut rester totalement personnelle, même dans ses interprétations des autres.

Ambitions:

Son agence, le PLR, a beaucoup de projets pour elle, mais avant, probablement qu'elle se trouvera des musiciens pour ses spectacles, pour avoir plus de liberté, et jouer de la flûte, de la guitare sèche ou du nouvel instrument qu'elle nous apprendra qu'elle sait en jouer, la semaine prochaine.

Lyz Ravary



Ca fait toujours un peu peur de s'attaquer aux légendes, parce que beaucoup de gens y croient. C'est exactement le dilemme auquel je fais face pour parler du show de Lou Reed au Capitole la semaine dernière. Lou Reed, l'ex-Velvet Underground, personnage clé de la clique d'Andy Warhol dont les disques sont produits par David Bowie, c'est quand même toute une institution. Et justement, quand on est une institution, il faut donner aux gens ce qu'ils attendent, parce qu'ils ont tous généralement des idées préconçues, comme moi avant d'aller voir le show.

Les folies de Montréal:

Le spectacle de Lou Reed a évidemment donné lieu à la sortie massive des homosexuels et de ceux qui jouent à ça... Il y en avait de toutes les sortes, tous formats et toutes couleurs. C'était à qui aurait le maquillage le mieux réussi, les paillettes les plus reluisantes, les décolletés dos et devant les plus profonds (et les poignets les plus cassés, sans parler de ces intonations!) Le glitter a envahi les publics encore plus que les vedettes, et dans le cas de Lou Reed, c'est assez juste. Nous y reviendrons d'ailleurs.

La première partie:

En première partie, un autre de ces chanteurs folk à humour anglais qui jouait très mal de la guitare. Après la première chanson, il a présenté ses choristes: 3 filles dans le plus pur style de la grande anglaise psychédélique. Une avec un boléro de paillettes argent, l'autre avec une jupe paysanne et la troisième dans une robe de velours bourgogne qu'on aurait cru taillée dans les rideaux du salon. Elle était une transition entre Joe Cocker et une fille gelée sur les bleus. Je n'ai jamais vu quelqu'un se tenir si mal sur scène. On aurait dit qu'elle allait tomber du côté gauche à n'importe quel moment avec les bras pendants repliés dans ses manches. Et elles dansaient sur des pièces super tranquilles. Trois belles cruches qui ne cadraient pas avec le style folk du gars qui pourtant avait de bons textes assez drôles. A un moment donné, il présente une chanson comme étant "un mot de notre commanditaire" et il enfile avec: "She's doing Mandrax". Il fait aussi un blues appelé: "Don't paint that wall". Il a réussi à faire rire les quelques mille personnes au Capitole, en attendant la star: Lou Reed.

Jim Morisson?

L'intermission a été très cour-

te, tout comme le set de la première partie et les musiciens de Lou Reed sont arrivés sur scène dans des costumes assez flashy. Imaginez un bassman énorme dans des pantalons de satin verts ultra serrés. Il y en avait un avec un habit de lamé argent avec des revers rouges, l'autre guitariste avec des pantalons de satin bleu ciel et un manteau brodé rouge et vert et le drummer, un noir, avec un manteau sans manche recouvert de petits miroirs avec des culottes de satin rouge feu (le satin est-il à la mode?) Avec cette masse de couleurs et de reflets, on croyait voir arriver un Lou Reed encore plus excentrique. Le Lou Reed qui a fait son entrée, s'est sûrement fait prendre pour un technicien par plusieurs. Les cheveux très courts, sans maquillages, des pantalons et un manteau de cuir noir avec un tee shirt noir qui dépassait du manteau et les terribles running shoes blanches. C'est ça Lou Reed? Habillé comme Jim Morisson, mais sans la grâce féline du grand Jim. Lou Reed a plutôt l'air d'un bum des ruelles de New-York que d'une star warholienne, mais comme l'a toujours dit Andy Warhol: Everybody is a star. Je changerais peut-être ça pour: anybody can be a star... Donc tout de suite, Lou Reed c'est une déception visuelle. La première pièce est un des classiques du Velvet Underground, repris par Mott the Hoople: Sweet Jane, que le public reconnaît et applaudit. C'est d'ailleurs une chose que je me demande: va-t-on voir Lou Reed pour lui, ou parce que c'est un ex-Velvet? Son band est ordinaire et à mesure qu'il fait les pièces de "Transformer" comme Andy's Chest, Vicious, on se rend compte que c'est assez fidèle au disque. Une chose qui m'a frappée c'est qu'il bouge assez gauchement. Au moins, je m'attendais à le voir danser, mais je n'ai vu qu'une collection de gestes empruntés à Bowie, Jagger et à chaque fois qu'il met un pied devant l'autre on croit qu'il va tomber. Quelques gestes suggestifs ici et là mais sûrement rien pour faire jouir les folles rassemblees pour voir une de leur star, et probablement qu'ils ont été déçus. Entre chaque chanson, il n'adresse jamais un mot à la foule et il est très froid. Son guitariste se promène entre la guitare et l'orgue et le seul qui ressort un peu de l'ordinaire dans le band, c'est le drummer. Le bassman est absolument tordant! Un gros avec la tête frisée et les lunettes ron-

des, les culottes de satin et qui fait des petits pas de danse en essayant d'avoir l'air camp. Après trois chansons, il est assez énervant à regarder.

Le Wild Side:

La pièce que tout le monde attendait c'était Walk on the Wild Side, qui est en train de supplanter Heroin parmi les classiques composés par Reed. Dès les premières lignes de bass, le public la reconnaît et c'est le délire. Je me demande ce qu'il y a à délirer. C'est la chanson avec les textes les plus prétentieux que je n'ai jamais entendue sur la musique la plus simpliste. C'est le fun une fois ou deux, mais quand on sait ce qu'il raconte, on se fatigue. Il y parle de toutes les stars d'Andy Warhol comme l'affreuse Holly Woodlawn (Trash), Joe Dallesandro ("Hustle here and hustle there, New-York city is the place where you say: Hey Joe, take a walk on the wild side..."). Tout le monde blow là-dessus parce qu'il les nomme tous et la mode est à ces gens, ce cercle fermé où tous les homosexuels rêvent d'entrer. Pendant la chanson, il y a des filles qui descendent devant la scène pour danser et Lou

MÊME LOU REED PROJETTE SON OMBRE...

Reed s'assied sur le bord du stage et c'est à celle qui retiendra le plus son attention. Plus loin, il se couche sur le dos pour chanter, j'aurais bien cru qu'il se serait retourné sur le ventre à coup parti... Comme dernière pièce avant le rappel arrangé, il a fait Not At All, un rock très funky et il est disparu. Après quelques minutes de "more", les musiciens sont revenus pour jammer pendant quelques minutes sur des thèmes absolument stupides et Lou Reed est revenu pour la finale, où il a dansé avec son bassman... Donc, en résumé, Lou Reed ce n'est rien pour se fendre la tête sur les murs et ce dû, peut-être au fait qu'on en attendait plus de lui. Si ça avait été un artiste inconnu qui débute, les commentaires auraient sans doute été plus élogieux mais pour un vieux de la vieille avec toute l'expérience derrière lui, c'est vraiment décevant. J'espère qu'on aura pas la même mauvaise surprise avec Bowie...



Liz Ravary



Présentement, la mode est à la décadence et le phénomène de la star décadente comme dans les belles années du cinéma, a envahi la musique. Dans la recherche pour un visuel totalement original, on en est venu à cette parodie de la star par la star, et on a réussi à faire aimer la laideur, le vice, la bassesse, tout en passant par les homosexuels. La musique s'est affublée d'un théâtre pervers ou les excès sont les plus applaudis. Et comme la musique rock a le don de transmettre les images de ses prêtres à ses publics, il est maintenant normal à Londres, de voir les garçons maquillés et les filles habillées avec du satin, des paillettes. Même à Montréal, dans certains cercles ou à certains spectacles, on en voit des rares. Ça devient du théâtre pour le couple X d'un âge X qui se retourne à chaque fois qu'ils voient un des comédiens du théâtre décadent qu'a créé la nouvelle crise du rock. Dans ce théâtre, la bisexualité domine et la beauté a perdu son sens esthétique, elle est maintenant ambiguë.

Après la grande période pacifique, on en est rendu à cette violence des idées et même des actes comme chez Alice Cooper, et tous les refoulés de la période des fleurs trouvent le moyen de se défrustrer. Le rock s'attaque aux générations plus âgées pour les choquer, un peu comme les Stones en 64. Mais fait assez bizarre, le rock décadent choque beaucoup ceux qui applaudissaient les obscénités timides de Jagger à ses débuts. Déjà 2 générations rock ont vieilli et ceux qui s'en viennent semble être les plus maniaques. Les héros de ce théâtre? Alice Cooper, David Bowie, Marc Bolan, parmi les plus connus, mais les vrais cas à examiner, sont les plus underground. Même au risque de déplaire à plusieurs, je ne parlerai pas d'Alice, Bowie, sans certaines références et je m'attaquerai aux moins commerciaux et aux moins connus au Québec.

Les précurseurs:

Il y a toujours des gens en avant de leur temps, et dans l'avènement du théâtre dans le rock, il y a eu de ces précurseurs. Il y a eu Néron qui a fait brûler Rome pour les besoins d'une pièce de théâtre et ensuite, il a fallu attendre jusqu'aux années 50 pour revoir ce genre de phénomène, avec des budgets plus restreints... Il y a eu cet anglais déluré qui raconte à tout le monde qu'Alice Cooper n'est qu'un copieur de ce qu'il faisait en 59. Lord Sutch a déclaré dernièrement: "La seule différence entre Alice et moi, c'est le son de la musique. Je faisais tout ce qu'il fait aujourd'hui. J'avais des épées et des haches et je portais du maquillage. La première fois que j'ai vu une photo de scène d'Alice, je croyais que c'était une des miennes: il portait un chapeau haute-forme et un tuxédo, exactement ce avec quoi j'ai popularisé l'image Lord Sutch." Depuis 14 ans que cet anglais fait de la musique théâtrale et comme il le dit: "Je faisais des disques quand Mick Jagger était vierge, et j'en ferai toujours". On a donc la preuve qu'Alice n'a rien inventé: ce n'est qu'une question de sophistication. Un autre qui a choqué bien du monde il y a quelques années, c'est Arthur Brown (Fire). Plusieurs ont été surpris quand en 67 au festival de Woburn, ils ont vu un homme se

faire descendre d'un hélicoptère avec les cheveux en feu pour chanter "Fire". Admettez que l'effet est assez saisissant. Mais ce phénomène fut éphémère et Arthur Brown et son Crazy World, sont retombés dans l'oubli. Si on retourne aux débuts des années 60, certains groupes mettaient l'accent sur le visuel, mais un peu pour suivre les Rolling Stones. Il y a eu les Pretty Things, les Deviants, Les Pink Fairies et les plus connus de cette génération: Les Kinks. Il y a belle lurette que Ray Davis fait du "camp" sur scène et ce n'est qu'aujourd'hui que les Kinks reçoivent un peu de la part qui leur revient. Jusqu'à ici, des groupes anglais ont été mentionnés seulement. Un des premiers américains à jouer ce jeu, fut Iggy Pop et les Stooges, mais quand ils ont commencé ça n'a pas tellement marché. Aujourd'hui il est une star, mais à l'époque, personne ne l'acceptait. Il est aussi impossible de passer sous silence le défunt Velvet Underground, les anges déchus d'Andy Warhol. Le Velvet fut peut-être le plus grand groupe de rock que New York ait jamais eu. Lou Reed, John Cale, Nico, autant de figures légendaires, et même aujourd'hui, les gens vont voir Lou Reed comme étant un ex-Velvet. Ce groupe a créé des classiques du rock com-



me "Heroin" et évidemment, il y avait Andy Warhol derrière eux, ce qui n'aide pas à avoir une réputation sans taches. New York, la ville de la décadence autant que Hollywood, il y a eu aussi les Holy Modal Rounders, qui eux étaient spécialistes en vice et en amphétamines. Eux aussi ont fait Blues, "Amphetamine Bum" ou encore "Morning Glory". Tout ces groupes et probablement d'autres, totalement inconnus, ont ouvert la voie à la dégénérescence complète des années 70!

Les Cockettes:

Les Cockettes, c'était une troupe de théâtre de San Francisco, qui furent les premiers à afficher l'homosexualité outrageuse. Leur théâtre improvisé donnait libre cours à ces parodies du travestis. Ils ont fait des pièces assez graves. Par exemple, dans une de leur critique sociale, Madame Eisenhower s'effondre dans le gâteau de mariage de la fille de Nixon, Patricia, qui se révèle être un homme et viole la madame avec un bat de baseball... Tous les rôles sont joués par des hommes, et ils excellent aussi dans les imitations de Jagger et de Tina Turner. Les Cockettes présentent leur spectacle tous les samedis à minuit et à chaque fois, c'est le scandale. L'influence des Cockettes a été grande sur la West Coast, par exemple au niveau du maquillage,

Les New York Dolls:

Les New York Dolls sont vrai-



Iggy Pop

la folle décadence du rock



New York Dolls



ment un phénomène: Même Lou Reed n'en veut pas pour ses premières parties parce qu'ils sont trop graves. Le groupe n'a pas de compagnie de disques et pas d'agence de promotion et ils ont réussi à se faire connaître partout aux Etats-Unis et en Angleterre. A New York, c'est un véritable culte, un peu comme le Velvet il y a quelques années. En spectacle, ils sont repoussants à l'extrême et semblent assez hostiles, mais les publics New Yorkais sont tellement blasés, qu'ils leur faut du fort pour qu'ils réagissent. Le chanteur de 19 ans: David Johanson, ressemble à Mick Jagger comme si c'était son petit frère et le guitariste qui se fait appeler Johnny Thunder est un hybride entre Keith Richard et Rod Stewart avec ses cheveux en coupe de coq sur le dessus de la tête. Rick Derringer qui les a vu en spectacle a dit: "J'aime leur chanson Frankenstein, parce qu'elle leur ressemble: ce sont des monstres, comme la génération qui les adule." David Bowie a dit d'eux qu'ils ont de l'énergie autant que 6 groupes anglais ensemble et qu'ils devraient faire des tournées avec David Cassidy pour faire freaker les petites filles et leur mères. Ce serait bien drôle... Le chanteur compose tous les textes des chansons et la fameuse Frankenstein qui suggère au public l'idée de tomber en amour avec un monstre. A les voir, on peut se demander, si ce n'est pas inconcevable. Leur image n'est plus bisexuelle mais transexuelle. Il y a toute la panoplie du maquillage: ils se passent le rouge à lèvres dans la loge, comme certains groupes se passent le joint...

The Sidewinders:
Un autre de ces groupes quasi-

ment inconnu qui comptent un cercle d'admirateurs comme Andy Warhol et Lou Reed (Ils sont partout) et que même les petites filles de 14 ans vont aduler. Le chanteur Andy Paley pourrait se situer aussi entre le chanteur des New York Dolls et Mick Jagger et malgré sa décadence, en fera rêver plusieurs. On leur a offert une tournée avec David Cassidy qu'ils ont refusés peut-être à cause de l'effet sur l'image ensuite. Ils sont assez jeunes comme les Dolls et leur trip, c'est la nostalgie du rock derrière le mascara. Les petites filles tomberont en amour avec le chanteur et les plus vieux se rappelleront le bon vieux rock. Le groupe sait exactement ce qu'ils veut et eux aussi prendront tous les moyens pour y arriver. La différence entre les décadents d'aujourd'hui comme Bowie par exemple, c'est de la musique du futur et les Sidewinders, c'est du passé.

Gary Glitter:

A son spectacle à Londres, on a vu Gary Glitter descendre les marches de la scène du Palladium avec des plumes d'autruches oranges sur les épaules et des sequins sur une cape et la première chose qu'il a dit, fut: "Voulez-vous me toucher"? La carrière de Gary Glitter tient sur la plateforme de ses souliers. Ils sont tellement hauts qu'une chute devant la presse américaine assemblée ce soir-là pour le voir, signifiait la chute de tout pour lui. Gary Glitter a pour vrai nom (ouf) Paul Gadd et a eu un certain succès anglais sous le nom de Paul Raven. Mais Gary Glitter est sa vraie voie. Il n'y a aucun talent extraordinaire dans ce qu'il fait: "Rock'n roll rock'n roll hey hey hey-clap-

clap-hey hey...) mais il le sait et l'admet. On retourne encore au trip de personnalité ce qui est d'ailleurs le défaut de la plupart des musiciens rock décadents. Les musiciens de Gary Glitter, le Glitter Band ne jouent qu'une seule chanson tout le long du spectacle, et c'est drôlement agressif. C'est une musique qui ne donne pas d'alternative. Ceux qui le voient, "veulent le toucher". Et les parents de Gary signaient des autographes: Mom and POP Glitter après le spectacle...

Iggy POP and the Stooge:

On a beaucoup parlé dernièrement du retour de Iggy Pop, un des premiers américains à faire freaker les publics avec ses attitudes très outrageuses. Après avoir connu une certaine popularité en 68-69 avec les Stooges originaux, il est disparu de la scène musicale de Détroit jusqu'à son apparition récente, où il est encore plus dangereux qu'avant. On raconte que Iggy sera encore plus flashy qu'avec les Stooges. Ses cheveux qui sont normalement blonds cendrés sont maintenant platine chromé mais l'idée première était de les teindre argent et bleu, mais Iggy raconte que tout est parti quand il est allé se baigner et ça tourné platine. Il a l'intention de se les teindre argent et noir. Ses gérants disent aussi que son corps est en plus grande forme que jamais et qu'il peut en faire ce qu'il veut comme avant. Iggy avait comme spécialité de marcher sur les mains tendues de la foule à ses concerts, de se mettre en sang et de se casser les dents sur son micro. Le trip de Iggy, c'est le masochisme et c'est ce qu'il projette sur scène. Un des grands qui veut le supporter, c'est Bowie. D'ailleurs David a

déjà dit que Iggy était le seul ami qui lui restait et le seul dont il continuerait à produire les disques, parce que Lou Reed et Mott the Hoople lui empruntaient trop de son identité. Bowie est à l'origine du retour de Iggy alors qu'il l'a découvert à New York, crevant de faim et il l'a amené manger six déjeuners au Max Kansas City, pour enfin lui proposer son retour et son aide comme producteur de disques, et Iggy a accepté. Quand on lui demande ce qu'il fera de sa 2e chance de retour à la gloire, il répond: "J'ai payé de ma vie la chance d'être un chanteur de rock. Ça coûte cher d'avoir un band et si les gens ne vous aiment pas, ils vous enlèvent votre rock'n roll."

Roxy Music:

Du côté du groupe britannique Roxy Music, c'est un peu plus sérieux. Pour eux, c'est une combinaison beaux-arts-théâtre-musique. On raconte d'eux que quand vous allez voir leur spectacle, c'est 10 ans de rock et d'arts en général que vous voyez. Ils existent depuis un an et demi alors que Graham Simpson (aujourd'hui parti du groupe), Bryan et Andy MacKay s'amusaient avec un synthétiseur et eurent l'idée de monter un groupe vraiment à part. Ils pensèrent à Eno, un ancien ami, qui était un expert en électronique, et en poésie phonétique, et ils ont ajouté un guitariste, un bassman et un drummer aux talents de Bryan et Eno, respectivement chanteur, saxophoniste et synthétiseur. Roxy sont beaucoup influencés par ce qui se passe en Amérique, comme les casinos de Las Vegas, les stars d'Hollywood, Frank Sinatra et le cinéma américain. Sans oublier les débuts

du rock américain, chose que Roxy recrée avec l'allure d'Andy et de Bryan, déguisés en tuteurs et crooners des années 50 avec le coq et la graisse. Pour eux, l'habillement sur scène est très important, et ils donnent comme exemple, les musiciens classiques qui mettent leurs tuxédos pour donner un concert, et personne ne dit d'eux qu'ils se déguisent. Pour Roxy, la relation visuel-musical est très importante, peut-être parce qu'ils ont presque tous un background dans les beaux-arts modernes. Leur idole est Andy Warhol, qu'ils considèrent comme étant leur plus grande influence.

En général:

Que l'on soit d'accord avec le côté visuel outrageux ou flashy ou non, cela ne change rien au fait que ce sera probablement une des grandes influences sur le rock des années 70. Tout le monde va y puiser des idées, soit pour rebâtir une popularité comme Edgar Winter, ou pour s'amuser comme Keith Moon. C'est un phénomène généralisé et la compétition est ouverte pour trouver lequel en mettra le plus. Par exemple, la femme de Bowie, Angela, a les cheveux platine avec des mèches mauve et vertes, et fait de l'oeil aux femmes dans la salle où son mari est en train d'embrasser son guitariste, sur scène. Les provocations des Stones ou les cheveux longs des Beatles sont rendus bien loin, et maintenant les parents freakent sur Alice Cooper. Dans dix ans, je me demande si on dira: Alice? c'était un timide à côté des stars d'aujourd'hui. Je me demande ce qu'ils vont sortir...

Lyz Ravary



Roxy Music



Cockettes —



Cockettes





DONOVAN



LETTRES, YOYOS et coin coin électriques

avec Serge Plaisance

N'OUBLIEZ PAS D'ÉCOUTER POP MUTUEL TOUS LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
À PARTIR DE MINUIT À L'ANTENNE DE RADIO MUTUEL



A Lyz Ravary

J'aurais bien aimé être là quand tu as rencontré Véronique Sanson, ma meilleure par-dessus tout. C'est vraiment honnête de descendre une si grande artiste et je suis certain qu'elle est très gentille, parce que c'est une vraie musicienne. Pourquoi l'avoir démolie? Je trouve que c'est méchant. Est-tu jalouse?

Auras-tu assez de cran pour me répondre? C'était tu pour te faire remarquer?

Michel Bordeleau

J'aurais aussi bien aimé que tu sois là quand j'ai rencontré Véronique, pour que tu te rendes compte que tout ce que j'ai dit est vrai. J'avais l'entrevue sur un tape et je l'ai fait écouter à bien du monde. J'ai été très déçue, parce que moi aussi c'était une de mes préférées. Je ne suis pas jalouse, elle est musicienne, moi journaliste donc, il n'y a pas de motifs. Je ne voulais pas non plus me faire remarquer, mais ça a adonné comme ça. Ai-je eu assez de cran?

...

J'aimerais que tu me dises si c'est vrai qu'il y a un gars de Gentle Giant qui a déjà joué pour King Crimson à l'époque de "In the Court of..."

J. François Boucher
459 Boul. Roche
Vaudreuil, P.Q.

Qui c'est qui t'a dit ça? A ma connaissance, non, mais si la personne est digne de foi, envoie nous-la. Ça ferait un bon front...

...

A M. Michel Goodwill
rédacteur en chef

Je t'écris au sujet des fameux long-jeux que je n'ai pas encore reçus. Dans le journal Pop Rock No 7, il y avait un article qui portait le nom comme: "A grand coups de mitraillettes", à cause de Columbia et tu nous avais suggéré une solution à nos problèmes qui nous disais que la semaine prochaine, nous vous donnerons une liste de microsillons pour remplacer les deux autres. Si les disques offerts ne vous satisfont pas, et bien nous vous retournerons votre argent sans questions ni rancune, et tu dis plus loin qu'il n'y a pas de solution plus juste, et mon nom est même marqué avec plusieurs autres... Et bien franchement, le mot juste je me le passe à quelque part. Et ta semaine

prochaine comme tu le dis dans l'article, ça devait être la semaine des quatres jeudis. Je t'écris pour te dire que si tu n'est pas capable de m'envoyer mes deux longs-jeux, retourne-moi mon argent, sinon je me servirai d'un avocat. C'est ce que vous auriez dû faire avec Columbia. Je vous donne la semaine prochaine, sinon je me servirai de mon avocat. Je suis écoeuré de faire rire de moi et je ne suis pas le seul idiot à s'être fait prendre.

Les disques ou l'argent.
Lucien Lavoie

Sais-tu combien ça coûte un avocat? Si tu as les moyens de t'en payer un, tu as les moyens de t'acheter des disques. OK. Nous autres on se démène pour satisfaire tout le monde, et si tu t'imagines être un cas spécial, tu te mets le doigt dans l'oeil. C'est bien beau être correct avec le monde tout le temps mais quand tu le fais et qu'ils croient que tu veux rire d'eux, ça devient moins drôle et tu deviens moins correct. On le répète pour la Xe fois: IL Y AURA D'AUTRES ALBUMS OFFERTS OU L'ARGENT SERA RETOURNÉ. Quand? Dès qu'on aura démêlé la situation, et on a aussi hâte que toi d'en finir avec cette histoire. Garde ton argent au lieu d'aller chercher un avocat, parce que tes long-jeux vont te coûter cher... Dans le fond c'est un conseil d'ami...

...

A qui de droit,

J'ai 19 ans et je joue du drum depuis 3 ans et demi. Il y a environ 6 mois, Michel, Réjean, Jean, Richard et moi-même avons décidé de former un orchestre.

Michel: organiste: 4 ans
Réjean: guitariste: 5 ans
Jean: bassman: 3 ans
Richard: chanteur: 4 ans
Michel: drummer: 3 ans et demi

Depuis nous avons pratiqué des chansons de: Black Sabbath, Grand Funk, Gentle Giant, King Crimson.

Nous aimerions pratiquer les chansons tirées du long-jeu: "Killer" d'Alice Cooper. Nous avons reçu la musique de quelqu'un que l'on connaît mais nous n'avons pas les paroles. Ainsi que la chanson School's Out. Nous espérons que vous serez

des
critiques...

des
compliments....

des
bêtises...

des
fleurs...

des
idées...

TOUT
EST PERMIS
DANS
CETTE PAGE

en mesure de nous les procurer d'ici 3 semaines, environ.

N.B. Personnellement, je crois que le journal POP jeunesse Rock est le plus vendu au Québec. Salut.

Michel Labonté
452 Arago O.
Québec 8.

C'est bien beau les jeunes qui se partent des groupes, on est bien d'accord avec ça et on vous félicite de vous embarquer dans cette belle vie... Vous devez être drôlement virtuoses pour jouer du Black Sabbath et du Gentle Giant. Nous aimerions que vous nous envoyez un tape de ce que vous faites. On est curieux... pour ce qui est des paroles, tu peux toujours aller dans des magasins de musique où il y a de la musique en feuille. Nous n'avons pas ces textes et je ne vois pas où nous les trouverions. La musique en feuille, c'est le seul tuyau que je peux te refiler. Plus j'y pense, plus j'ai hâte d'entendre un groupe québécois faire des pièces de Black Sabbath, Grand Funk, Gentle Giant et King Crimson. Envoie nous ta bobine.

Tu crois que le journal est le plus vendu au Québec? On aimerait croire la même chose, et il serait à 25 cents.

...

Salut.

Je suis très content du travail que vous faites à Pop Rock car vous êtes un des seuls journaux à être entièrement Rock dans la province.

Mais j'aimerais bien que vous changiez de tonne de temps en temps. Comme au lieu de parler de Gentle Giant tout le temps, que j'aime bien quand même, faites des revues sur des gars comme John Mayall, Elton John ou Lee Michael. On se tannerait moins et tout le monde serait content.

Continuez votre chronique de disques, elle m'aide beaucoup dans mon choix de repêchage. alors soyez généreux pour certains artistes et moins pour d'autres peut-être plus gourmands. C'est le seul reproche que je peux vous faire, à part ça tout va à merveille. Continuez.

Bien amicalement,
Alain Demars
1369 St-Gilles
Sherbrooke.

Ceci n'est qu'une lettre parmi des tas, de gens qui disent qu'on

change pas de disque souvent: Gentle Giant. Si tu as bien remarqué depuis quelques semaines, on commence à parler d'autres choses, et souvent n'ayant aucun rapport avec l'anti-rock. Je crois que cela est dû au fait que le journal a de nouveaux journalistes, comme Lyz Ravary, qui même si elle est une fanatique d'anti-rock, est aussi maniaque de bon vieux rock and roll, pourvu que c'est bien fait avec une certaine recherche. Lyz laisse aux autres journalistes le soin de parler d'anti-rock, elle, va prendre une autre direction. C'est pas bien penser au monde comme ça?

...

Salut.

Je trouve que vous consacrez trop de place à la chronique dite La Grande Revue Totale. Je veux bien croire que les lecteurs veulent se tenir au courant de toutes les dernières parutions, mais quatre pages, vous y allez un peu fort! Alors qu'en réduisant, vous pourriez placer quelques bons articles de plus. Une page pour ça, c'est le top! A moins que vous n'avez pas assez de matériel et qu'il vous faille remplir. Cependant, croyez-moi, pour que le journal plaise, il faut absolument avoir beaucoup de matériel. Vous en avez du bon, ayez-en seulement un peu plus, c'est tout ce qu'on vous demande. C'est comme un groupe, vous voyez.

C'est drôle, mais depuis que vous paraissez à toutes les deux semaines, il y en a encore moins à lire. Ça devrait être le contraire.

Joanne V.

Pour ce qui concerne ta remarque sur la Grande Revue, nous la trouvons très juste, et tu remarqueras qu'elle a pris 4 pages, qu'une seule fois. Nous l'avons raccourcie, ayant remarqué nous-même que c'était trop volumineux et à l'avenir, il n'y aura qu'une seule page consacrée à cette chronique. Nous faisons des essais pour savoir ce que les lecteurs veulent et c'est ainsi qu'on peut améliorer notre qualité. Pour ce qui est du matériel, nous prenons ce que nous avons, et nous préférons ne rien inventer pour remplir. Reste avec nous et tu verras qu'avec le temps on se stabilisera. On a travaillé fort pour rester en vie.



SUPPLÉMENT DISQUES

Voilà un monsieur que, personnellement, j'ai toujours respecté. Le type simple, qui n'a pas eu besoin de se pendre sur scène, ou bien de fracasser sa guitare dans son amplificateur pour atteindre le mont de la popularité. Seul un certain talent naturel lui a servi d'ascenseur. Cependant, sa simplicité personnelle et musicale lui a souvent valu le titre de "standard", de bonhomme qui n'avance pas musicalement, qui tourne en rond et revient toujours aux mêmes sources: "les Cream". Dans le même optique, les "Beatles" n'ont sensiblement pas évolués, et pourtant, on écoute encore fréquemment à travers le monde du "Rubber Soul".

Un fait à souligner, Clapton est avec Hendrix, Beck et Cie... l'un des pionniers du rock. Il a dû en abattre des arbres et souvent marcher dans la crasse pour défricher son propre territoire. Jusqu'à maintenant, ce timide guitariste de la dynastie musicale n'a jamais déçu le peuple "Claptonien".

UN GARS BEN ORDINAIRE

Une personnalité enfouie dans l'ombre qui projette son énergie musicale à la lumière aveuglante du public. Un nom gravé profondément dans le solide roc des cerveaux assoiffés de substance musicale. Utant de qualificatifs qui font de Clapton un digne musicien qui ne vend que de la marchandise commerciale, mais vraiment de qualité!... Même si le monde musical évolue, même si les lignes musicales sont plus complexes et même si cet amas de nouveaux sons nous font souvent "grimper après les murs", il n'en demeure pas moins que Clapton sait nous faire redescendre des tentures pour remouler notre attention au contexte du bon rock soigné.

Géographiquement parlant, sur une carte musicale, on pourrait facilement retracer Clapton en relief très prononcé. Une texture musicale d'ailleurs très sinieuse caractérisée par de languissants "leads" (While my guitar gently weeps sur l'album blanc des Beatles par exemple). Il faut cependant admettre que les "leads" de Clapton n'ont nullement changés depuis l'époque des "Cream". Voilà peut-être pourquoi Clapton a souvent été oublié.

Si je me permet de débâter positivement sur l'état présent de Clapton, c'est qu'avec toute cette musique progressive qui nous envahie littéralement, plusieurs sont souvent portés à oublier les origines de cette poussée subite de la dernière décade. Il ne s'agit nullement d'être commercial ou attardé musicalement, mais plutôt de savoir apprécier ces innovateurs qui n'ont besoin d'aucun "gadget" particulier pour être connus.

DEREK & THE DOMINOS IN CONCERT RSO 2671-101 2LP

Comme je l'ai dit précédemment, Clapton est un monsieur qui ne déçoit pas. Selon sa bonne tradition, il nous arrive en "73" avec un très bon album. Ce "In Concert" a été enregistré "live" au Fillmore East de New York, avec la participation de: Bobby Whitlock, Jim Gordon et Carl Radle. L'album est double et bien travaillée sur toutes les faces. Quand je dis bien travaillé, je veux dire bien interprété.

Cet album prouve encore une fois que Clapton produit toujours la même chose, mais il prouve aussi que Clapton n'a pas perdu de sa vitesse et de sa finesse dans ses "leads". Un fait à remarquer sur l'album, les pièces sont passablement lon-

gues; le tout varie entre six et dix-sept minutes.

L'album s'entrouvre sur un rock très entraînant qui s'écoute aisément et qui plaît dès le début. Une très bonne pièce qui pousse l'auditeur à écouter tout l'album. C'est une cut composée par: Clapton et Whitlock qui s'intitule: "Why does love got to be so sad". La deuxième cut est dans le même style avec comme différence que les "leads" sont plus "fuzzés". On voit facilement que Clapton a les musiciens qui lui conviennent sur ce "Got to get better in a little while" de Clapton seul.

La face deux plaira sûrement aux fans de Clapton avec le populaire "Let it rain" composé avec l'aide de Bonnie Bramlett, qui est d'ailleurs très bien interprété par le groupe où l'on sent un Clapton en forme avec un très bon "lead" et aussi l'éternel solo de "drums" de six minutes qui m'a personnellement déçu, pas pour son contenu, mais plutôt sur le fait que cette action est dépassée. Mais quand même, la pièce est intéressante et aussi emballante. La face se termine sur un rhythm & blues "Presence of the lord" qui transige au beau milieu en rock pour ensuite revenir au R.B. Une autre pièce intéressante!...

La face trois nous représente un rock dans le même optique que ceux de la première face: "Tell the truth" composée par Clapton et Whitlock. Puis on nous fait faire un petit retour dans le passé avec un bon rock à l'ancienne: "Bottle of red wine" de Clapton et Bramlett.

L'album se referme sur ses derniers trente-trois tours avec un rock très calme qui sent le "Cream" à plein nez et où l'on dénote particulièrement un très bon "lead" de Clapton bien entendu!...

La deuxième pièce de cette face se compose de deux parties. Une première: "Blues power" composée par Clapton avec la brillante aide de Leon Russell qui n'a j'espère(!) plus besoin de présentation. C'est évidemment un blues où l'influence de Russell est très marquée. D'ailleurs, cette pièce est déjà très connue. La deuxième partie s'enchaîne sur le traditionnel blues de Billy Myles: "Have you ever loved a woman?" où Clapton déverse au compte-gouttes des notes plaintives sur le public du Fillmore sur une ligne de "bass" très simple. C'est ainsi qu'après 98 minutes 42 secondes de très bon rock commercial, Derek & the Dominos ferme le couvert sur leur dernier-né. Pas définitivement j'espère!...

Comme complément à cette analyse, précisons que l'enregistrement est très bon pour un "live" (l'ingénieur du son était Eddie Kramer pour ceux que ça peut rassurer), que la pochette est très simple: couverture pavée d'une photo du groupe derrière une clôture dans un champs; à l'endos, trois photos de Clapton en spectacle et à l'intérieur une immense photo de Clapton (à nouveau) en spectacle, d'ailleurs très jolie. On ne s'est pas ronger les ongles longtemps pour en arriver là. N'est-ce pas monsieur Caple? De toute manière il fallait bien cadrer avec le contenu de l'album, c-a-d: simple et commercial.

Pour les fans de Clapton (et les autres aussi!...) vous pouvez y aller pratiquement les yeux fermés. C'est un album qui prend amplement sa place dans la catégorie rock. Tout est bien qui finit bien pour cet album. Insi soit-il avec Clapton dans les siècles des siècles.

Normand Bergeron

DOMENIC TROIANO TRICKY MERCURY SRM 1-670

Domenic Troiano, c'est un espèce de mathématicien déréglé qui travaille sur des opérations à constantes dévalorisées. D'une façon plus précise, c'est un pauvre type qui se cherche un style et qui additionne pour l'instant: "guitare + drums + bass + keyboard + percussions + synthétiseur + harpe + violon + sax tenor + flûte + sax bariton + trompettes + chœur: kétaires + heavy rock + gros blues + sorties westerns: une solution à exposant négatif."

Voilà donc le problème dans toute sa misère. Troiano avait pourtant tout à sa portée pour résoudre l'équation musicale qu'il avait créée dans son esprit, mais malheureusement pour lui, il n'a pas su l'employer à bon escient. D'autre part, l'enregistrement est bon, la plupart du temps doté d'une résonance en sourdine.

Une pièce seulement pourrait être appréciée: "I'll get my own". Une ligne à portée "jazz" (du jazz traditionnel bien entendu, puisque, après avoir entendu l'album au complet, son sait que Troiano s'exprime simplement, trop simplement d'ailleurs pour la complexité d'instruments qu'il emploie).

Pour les intéressés, vous pouvez toujours vous servir de cette album comme musique de fond lors d'une sérieuse partie de monopoly, car il n'y a rien de frappant qui puisse distraire les joueurs, sinon quelques passes de "musique à streaptease" qui pourrait conduire un de vos invités à se déshabiller en passant "GO".

MC DONALD AND GILES MC DONALD AND GILES COTILLION SD (9042)

Un album où l'on retrouve deux ex-membres de King Crimson: Ian McDonald et Michael Giles qui s'étaient unis pour réaliser cette album. Malheureusement, une minorité put jouir et jouit encore de ce petit chef-d'oeuvre.

L'album a été discontinué par un manque de popularité au niveau de la vente. Aussi, le peu de gens qui peuvent encore déguster ce festin de sons si doux et si harmonieux découlés de l'influence "Crimson", doivent (c'est un devoir!) se compter chanceux.

Pour les malchanceux, voici donc une brève analyse de l'album que je me devais de faire connaître (au moins vous saurez qu'il a existé). La face un m'a particulièrement fait savourer la création originale de "Cadence and Cascade" repris plus tard par Fripp et Cie., mais légèrement assaisonné.

La face deux contient un enchaînement de thèmes différents qui sont caractérisés par une douceur excessive: "Birdman". On remarque sur l'album la contribution de Peter Giles (bass), frère de Michael et aussi ancien membre de la cour du "Roi Crimson"; Steve Windwood à l'orgue qui avait déjà prouvé ses talents sur l'éternel Voodoo Chile de l'immortel Hendrix.

C'est un album qui aurait dû prendre place dans votre collection. Mais il n'est peut-être pas trop tard!... En effet, si plusieurs intéressés se donnent la peine d'envoyer une lettre à Warner Brothers, il pourrait peut-être y avoir possibilité d'une réédition de l'album. A vous de jouer!... Bonne chance!...

RORY GALLAGHER BLUEPRINT POLYDOR 2383 189

Rory Gallagher aurait été nommé "guitariste de l'année" par le "Melody Maker" en "72". Il l'a peut-être mérité pour "72" (chacun a droit à son opinion), mais réellement, ce titre lui fait sortir la mousse des oreilles, puisqu'il débute "73" avec un pied et bien d'autres choses dans une chaudière de déchets anaux.

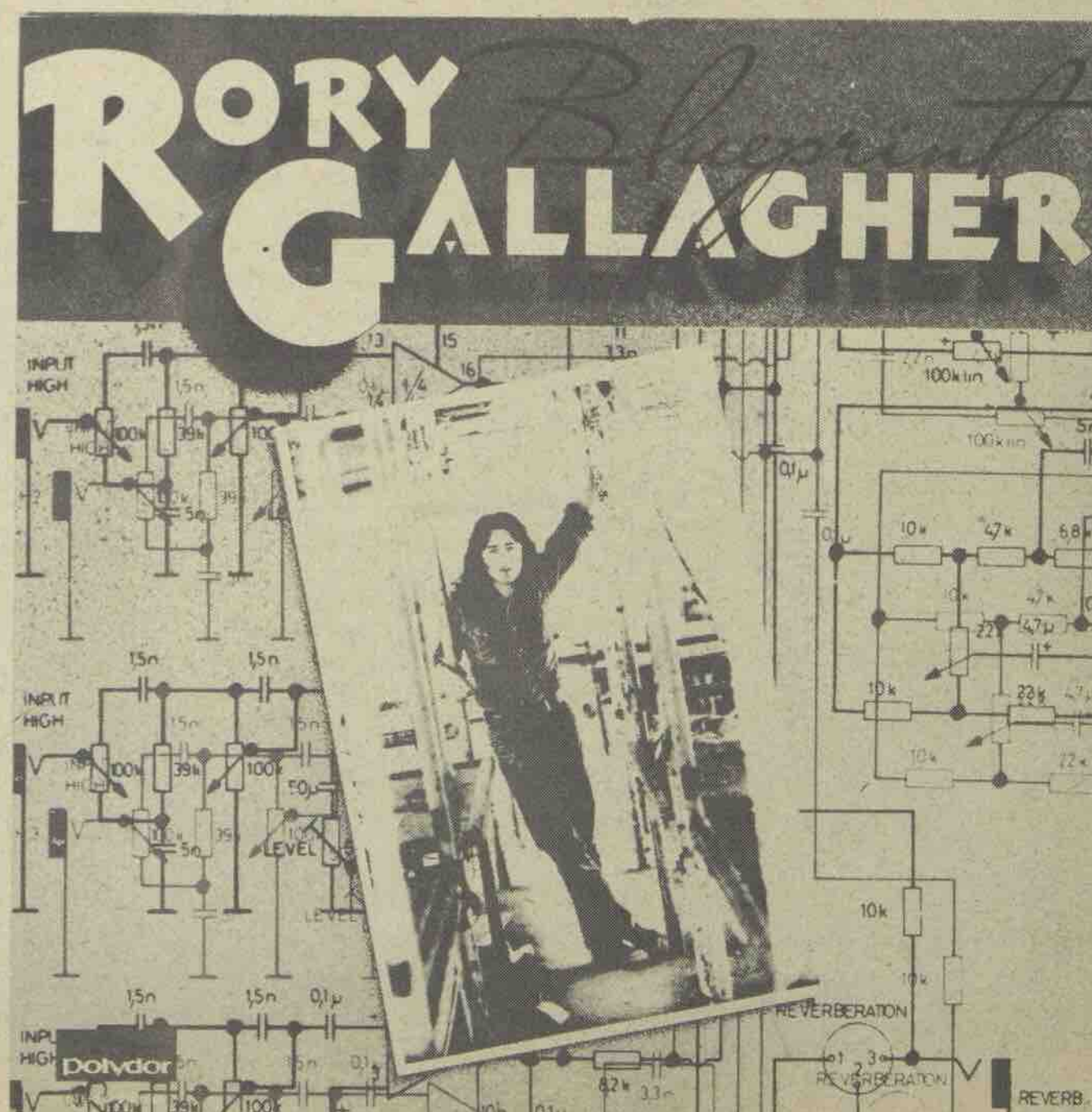
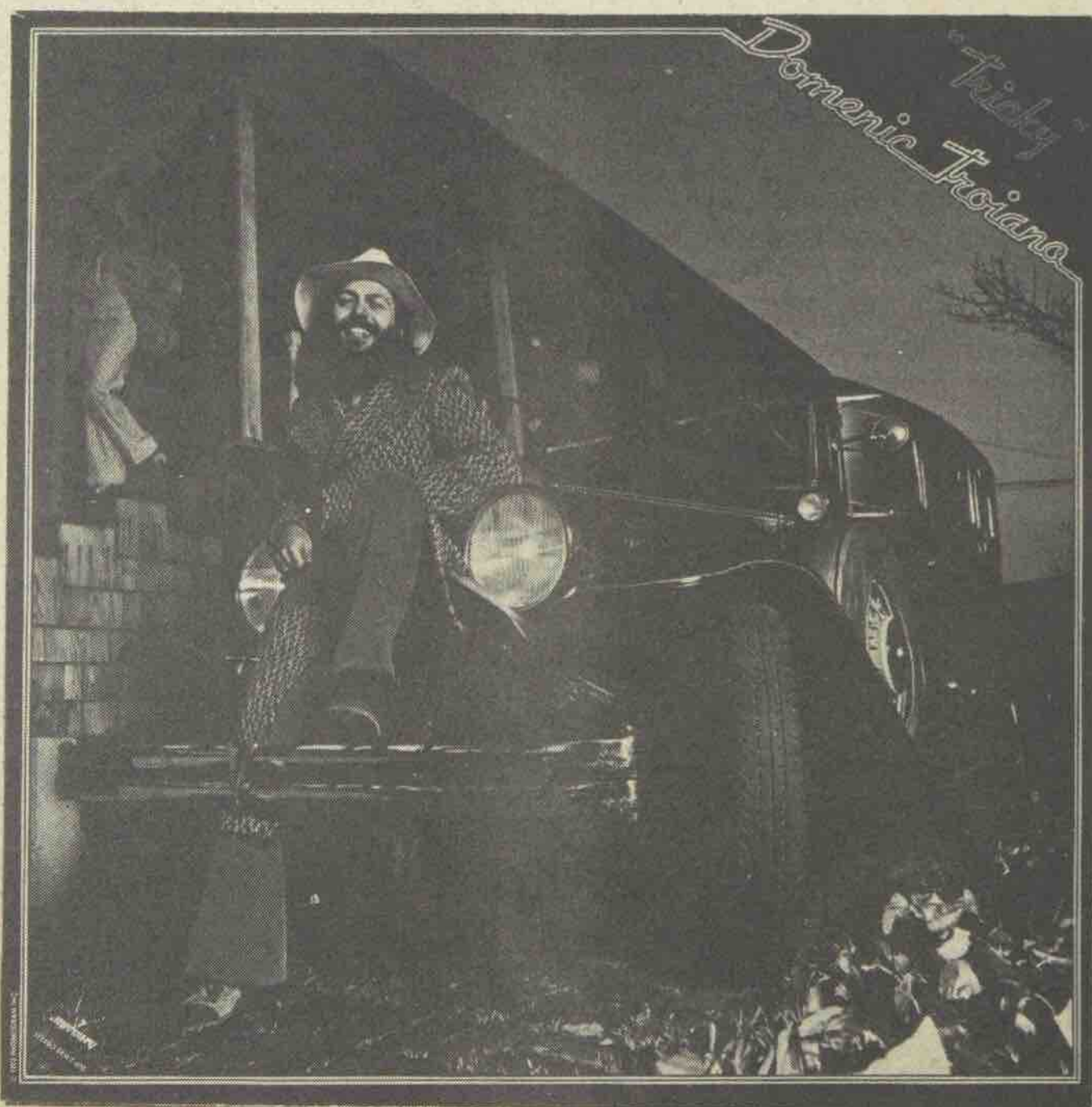
L'album "Blueprint" qui regroupe autour de Gallagher: Gerry Mc Avoy (bass guitar), Lou Martin (keyboard & guitare), Rod de'Ath (drums & percussions) est du vrai "caca". Et je crois être des plus honnêtes en disant cela. Du produit d'amateur, du déjà vu et entendu. Des suites d'accords enfantines et ennuyantes.

Décidément, le rock est en plein désastre, et ce n'est pas un M. Gallagher qui va aider la cause, surtout avec son rock des années 65-66 qu'il essaie de raffiner avec des effets de keyboard déjà exploités et qui sont passés à l'histoire très naïf et très dépressif.

Voyons M. Gallagher, descendez de votre grenier à souvenir, la musique progressive et élaborée ça existe de nos jours. Cessez donc de gratter du "mi-la-ré" et de vous promener avec une boîte de carton sur la tête, qui vous empêche de voir ce qui se passe autour de vous.

Si d'autres ont différents trucs à donner à M. Gallagher qui pourrait l'aider à se réveiller, ne vous gênez pas, ça lui servira sûrement.

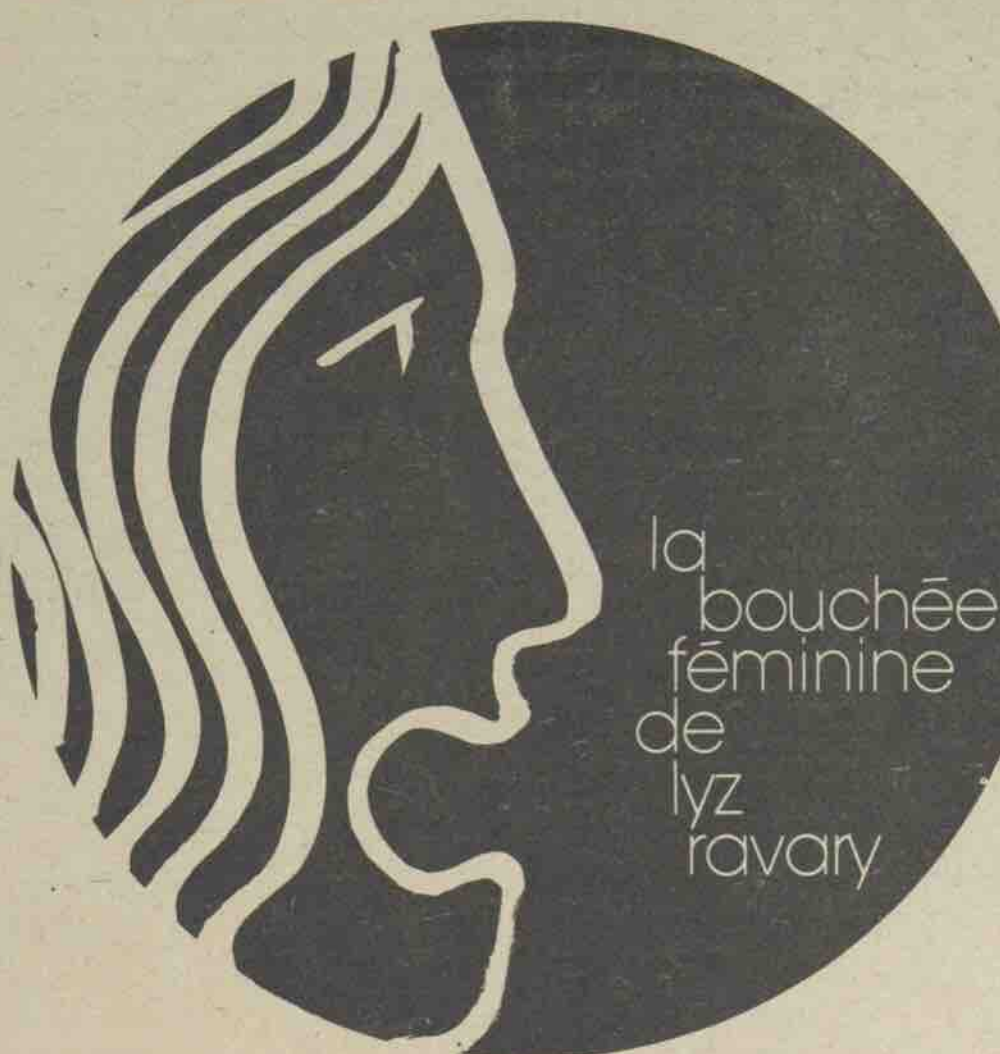
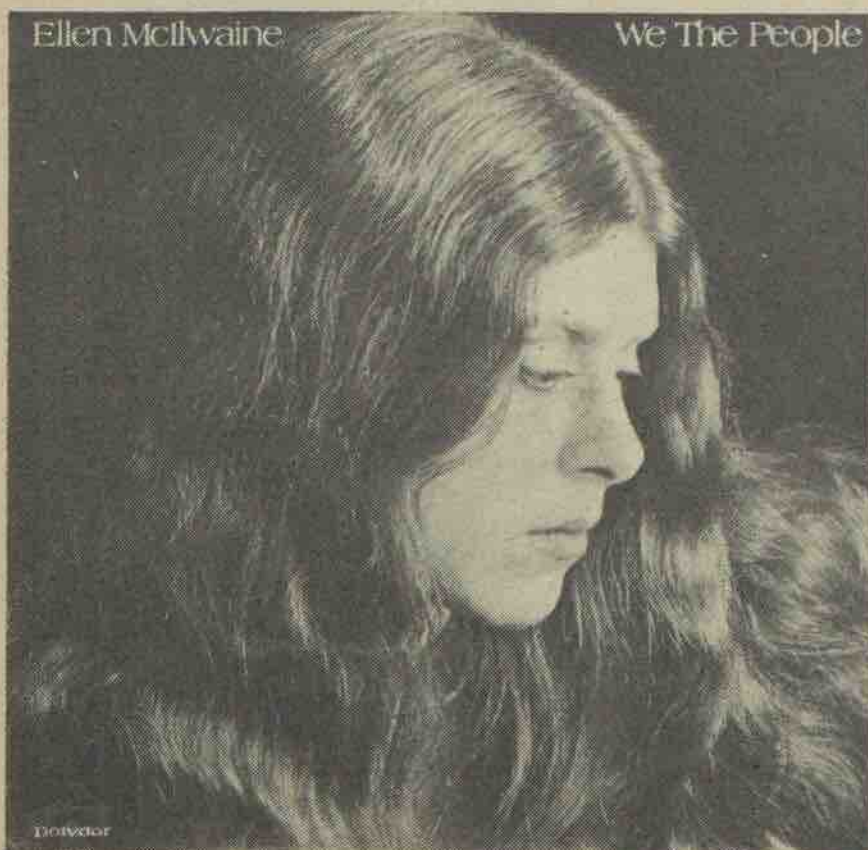
Normand Bergeron



Ellen McLLwaine:
WE THE PEOPLE
POLYDOR 2391 059

Du boogie africain ????? C'est un peu ce que fait Ellen McLLwaine. La rousse demoiselle fait du boogie, du Folk, joue mal de la slide guitar, sans raffinement, et pousse à des moments inopportuns des cris dignes des tribus OuOulala de la vaste Afrique. Ce n'est pas nécessairement mauvais, mais plutôt bizarre.... La face un débute avec la cut qui joue souvent à CHOM: Ain't no two ways to it (It's love) C'est un peu long et répétitif et ces onomatopées aux consonances masculines. Sa voix possède des intonations d'homme par certains bouts et il faut le savoir que c'est une femelle qui chante. Dans "Sliding", (un titre à la Winter) elle nous montre qu'elle connaît le principe du slide mais qu'elle n'en connaît pas les subtilités. Sont compris (gratis) tous les la la la hey hey llllllll ! La meilleure pièce de l'album est une interprétation d'une pièce de Jack Bruce Pete Brown sur le premier album de Bruce: Never Tell your mother she's out of tune. Sa voix me fait penser à celle de Candy Givens de Zephyr. C'est un rock funky et elle montre ses talents à la guitare électrique... Le massacre de l'album: le traditionnel: "Farther Along" où elle s'est entouré du groupe de Soul: les Persuasions. Il n'y a pas de musique, seulement des voix. Et ça fausse joyeusement pendant 3:42 minutes. C'est long... La face deux contient un autre pièce assez connue: "I don't want to play" avec la cacophonie générale à la fin et les la la la hey hey llllllll.... Il y a un boogie au piano: "Everybody wants to go to heaven" où elle montre ses talents de pianiste. La pièce titre: "We the People" est une collection d'onomatopées, sur un pseudo-enregistrement live pour aller par dessus les cris (clap clap clap hey llllll oua aou clap clap) Sans oublier la sitar électrique slide?? Ellen McLLwaine a un style qui plaira probablement aux américains mais je doute fort d'un gros succès québécois pour elle.

Lyz Ravary



Let it be written
Let it be sung
Ellie Greenwich
VERVE V6 5091

Une autre Carole King, dans le sens qu'elle a composé des tas de succès commerciaux comme "Chapel Of Love", "Hanky Panky", "Doo Wah Diddy", "River Deep Mountain High" et nombres d'autres et produits tous les albums de Neil Diamond. En tout, elle a vendu (par les autres) 40 millions et demi de disques. Elle a été plus prolifique que Carole King, mais Carole lui est nettement supérieure, parce qu'elle a évolué. Elli Greenwich nous arrive avec un album ne contenant que quelques succès qu'elle a composés pour d'autres, et seulement des vieilles affaires. La plus récente: "Baby I love you", d'Andy Kim (?). Elle chante comme les groupes de filles des années 50: les Shirelles, Shangris-Las, Ronettes et cie. Une voix style Mimi Héty et des arrangements super kétaïnes. Elle aurait pu au moins les moderniser, mais de toutes les chansons, je préfère l'original. Parmi les titres les plus connus, elle présente: "Be my baby" (un massacre), "Chapel of Love" (elle devrait écouter Bette Midler), "River Deep Mount Ain High", qui est la moins terrible, mais qui n'est rien comparé à la version de Ike et Tina Turner. En plus de chanter (?), elle ose jouer de l'accordéon, des percussions et faire la production de cette plaque de plastique sans valeur. Morale de ce disque: ce n'est pas le nombre de disques vendus par un compositeur qui fait sa valeur... Elle doit être accrochée dans sa veine kétaïne, ou bien elle veut ajouter quelques millions à ce qu'elle doit posséder, mais ce disque ne sera probablement gold. Pour entendre des vieilles affaires, je préfère encore les enregistrements K-Tel....

Lyz Ravary



Ian Matthews:
TIGERS WILL SURVIVE
VertigoVel 1010

Tigers will survive est un autre album de l'ex-Fairport Convention: Ian Matthews. La semaine dernière, je vous ai parlé du précédent. Celui-ci est le plus récent. Il est très bon, mais je préfère l'autre... La production de "Tigers" est inférieure à mon avis, surtout du côté de la voix de Matthews. Elle semble avoir moins de puissance, elle est plus effacée, derrière des arrangements plus compliqués. La pièce titre: "Tigers will survive" qui ouvre l'album est une de mes préférées avec ses deux thèmes contraires. Ça débute avec un beat assez rapide et au milieu, il y a un break seulement instrumental très doux. On remarque tout de suite la différence de la voix. La cut termine avec un autre break doux où Matthews ne chante pas. A noter, les textes qui sont des petits bijoux, de la vraie poésie british. Sur la face un, il y a une pièce qu'on ne s'attend pas à retrouver sur un disque de folk: Da Doo RON RON. Il n'y a pas de musique, seulement des voix pour backer Ian et des tappings de mains pour garder le beat. Un détail assez bizarre: les paroles sont faites pour être chantées par une femme: "he looks so fine"

"Gonna make him mine", etc.

La reprise de ce vieux succès kétaïne est probablement un gag parce qu'à la fin il y a des rires, avant d'enchaîner "Hope you know" qui a encore deux thèmes et le deuxième plus doux est sublime: il y a du sax en background et le piano et la guitare acoustique dominant. Ne pas oublier les textes! La face se termine avec "Please be my friend" que je trouve un peu longue (5.38), consistant en une moitié à répéter le refrain avec un chœur. Et ça se termine avec un solo de guitare un peu rock. Cet album est plus à tendance rock que If you saw thro'... La face deux contient de très belles cuts comme Never Again, un folrock où le band montre le plus ses possibilités malgré sa discrétion. Deux pièces contiennent de l'accordéon: "Close the door lightly" et la dernière: "The Only Dancer" Ça donne un petit air campagnard qui n'est pas sans charme. Ma préférée: "Morning Song" C'est sublimement doux et beau. On se croirait enlisé dans un beau matin d'été, à la campagne, il ne manque que les oiseaux pour que la suggestion soit parfaite! Il y a aussi une composition de Richard Farina: House of Unamerican Blues Activity Dream, un blues, que je trouve vide pour ma part.

En résumé pour cet album d'Ian Matthews: la beauté simple!

Lyz Ravary



LES DISQUES en REVUE

33 L.P. CATÉGORIE ROCK

Uriah Heep
Live
Mercury SRM 2-7503

Eagles
Desperado
Asylum SD 5068

Michael Jackson
Music and me
Motown M767

Original Cast
A little night music
Columbia S 32265

The Blue Ridge
Rangers
The Blue Ridge
Rangers
Fantasy 9415

Nicky Hopkins
The tin man was a
dreamer
Columbia KC 32074

Lobo
Introducing

Big Tree BTS 2100

Miles Davis
In Concert
Columbia KG 32092

Main Ingredient
Afrodesiac
RCA LSP 4834

King Crimson
Larks tongues in aspic
Atlantic SD 7263

Roy Clark
Superpicker
Dot DOS 26008

Soundtrack
Last tango in Paris
U.A. LA 045F

Jud Strunk
Daisy a day
MGM SE 4898

The mystic Moods
Awakening
W.B. BS 2690

Bo Hansson
Lord of the rings
Chrisma CAS 1059

Stephen Stills and
Manassas

les
33 et 45
des deux
dernières
semaines

Down the road
Atlantic SD 7250

Paul McCartney
and Wings
Red rose speedway
Apple SMAL 3409

David Bowie
Alladin sane
RCA LSP 4852

Melanie
At Carnegie Hall
Neighborhood MRS
48001

Spinners
Best of
Motown M769

The New Cactus Band
Son of Cactus
Atco SD 7017

Four Tops
Best of
Motown M 764

Wet Willie
Drippin' Wet
Capricorn CP 0113

Andy Pratt
Andy Pratt
Columbia KC31722

Robin Trower
Twice removed from
yesterday
Chrysalis CHR 1039

33 L.P. CATÉGORIE Rythm & Blues

Bloodstone
Natural High
London XPS 620

O'Jays
The O'Jays in
Philadelphia
Philadelphia
International KZ 32120

Willie Hutch
The Mack
Motown M 766

Tyrone Davis
Tyrone Davis
Dakar 76902

Various Artists
Keep the dream
alive-Martin Luther
King
RCA VSPX 6093

Independents
First time we met
Wand WL 684
Ray Charles
Live
Atlantic SD2-503

45 R.P.M. CATÉGORIE Rythm & Blues

Gladys Knight and
the Pips
Daddy could swear
I declare
Soul 35105

Earnest Jackson
Love and happiness
Stone 001

Whatnouts
Instigating
GSF 6897

Denise La Salle
What it takes to get
a good woman
Westbound 215

Delfonics
I don't want to make
you wait
Philly Groove

Willie Hutch
Brother's gonna work
it out
Motown 1220

Wilson Pickett
International playboy
Atlantic 2961

The Rance Allen Group
I got to be myself
Gospel Truth 1208

Chairmen of the Board
Fingers keepers
Invictus 1251

James Brown
Think
Polydor 14177

J.B.'s
Doing it to death
People 621

Intruders
I'll always love
my Mama
Gamble 71071

Michael Jackson
With a child's heart
Motown 1218

Jackie Wilson
Because of you
Brunswick 55495

Zion Baptist Church
Choir
I'll make it alright
Myrrh 115

William Bell
Lovin' on borrowed
time
Stax 0157

45 R.P.M. CATÉGORIE ROCK

Dramatics
Hey you get off
mountain
Volt 4090

Bobby "Boris" Pickett
Monster mash
Parrot 348

Mac Davis
Your side of the bed
Columbia 45829

Tower of Power
So very hard to go
W.B. 7687

King Harvest
A little bit like magic
Perception 527

Martin Mull
Dueling tubas
Capricorn 0019

Tommy Roe
Working class hero
MGM South 7013

Seals and Crofts
Diamond girl
W.B. 7708

Bette Midler
Boogie Woogie bugle
boy
Atlantic 2964

Jim Stafford
Swamp witch
MGM 14496

Beach Boys
California saga
Reprise 1156

Tom Jones
A letter to Lucille
Parrot 40074

Jeanne Pruett
Satin sheets
MCA 40015

W.B. STEVENSON
Shambala
R.C.A. 74-0952

Spinners
Together we can make
such sweet music
Motown 1235

David Blue
Outlaw man
Asylum 1105

Crusaders
Don't let it get you
down
Blue Thumb 225

The Mystic Moods Awakening W.B. BS 2690

The Mystic Moods est un groupe qui existe depuis plusieurs années, ce n'est pas un groupe rock, car il faisait de la musique pour les postes F.M. seulement, mais pas dans le style C.H.O.M. Il nous arrive avec leur premier L.P. Rock. C'est assez bon, mais avec réserve. Ils ont présentement un 45 tours sur le hit parade qui se nomme "Cosmic Sea" qui est inclus sur ce disque ça vous donnera une très bonne idée de ce que contient ce disque. A se procurer avec très grande réserve.

BON

Dusty Springfield Cameo Dunhill DSK 50128

Dusty Springfield qui s'était fait connaître en 1964 avec la chanson "I only want to be with you" nous revient avec un nouveau L.P. qui n'apporte rien de neuf malheureusement, car elle a une très belle voix. Je ne crois pas qu'elle fera un "Come Back" avec ce disque. La meilleure chanson est "Tupelo Honey" une composition de Van Morrison, on peut remarquer entre autre une magnifique production à la prochaine fois Dusty.

BON

The Sensational Alex Harvey Band Framed Vertigo 6360-081

The Sensational Alex Harvey Band est un nouveau groupe Heavy Rock d'Angleterre qui nous arrivent avec un L.P. pas mal bon. Ils ont pris une chanson de Ritchie Valens "Framed" et il l'on transformée à leur façon. Pour ceux que le nom de Ritchie Valens dirait quelque chose disons que c'est lui qui chantait la chanson "Donna" en 1959 et qu'il fut tué dans un accident d'avion avec Buddy Holly et The Big Bopper en 1959. Pour en revenir à notre groupe il faut nous dire que c'est sur étiquette Vertigo qui produit de bon disque habituellement et que celui-ci ne fait pas d'exception. On va sûrement en entendre parler de The Sensational Alex Harvey Band. Pour terminer j'aimerais vous présenter ce nouveau groupe. Il s'agit de Alex Harvey, vocal. Zal Cleminson, guitare soliste. Hugh McKenna, piano électrique. Chris Glen bass. Eddie McKenna

Drums. Phil Kenzie sax tenor. Big Bud. Brass.
TRÈS BON.

Bill Medley Smile A.M. SP 3517

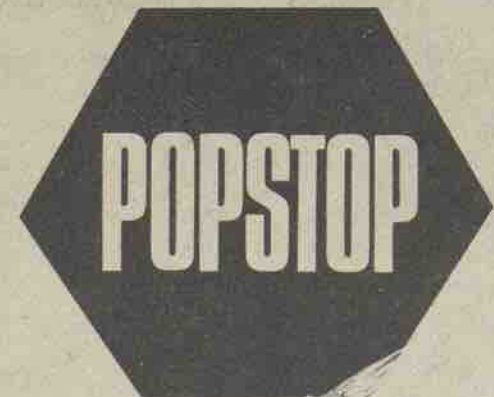
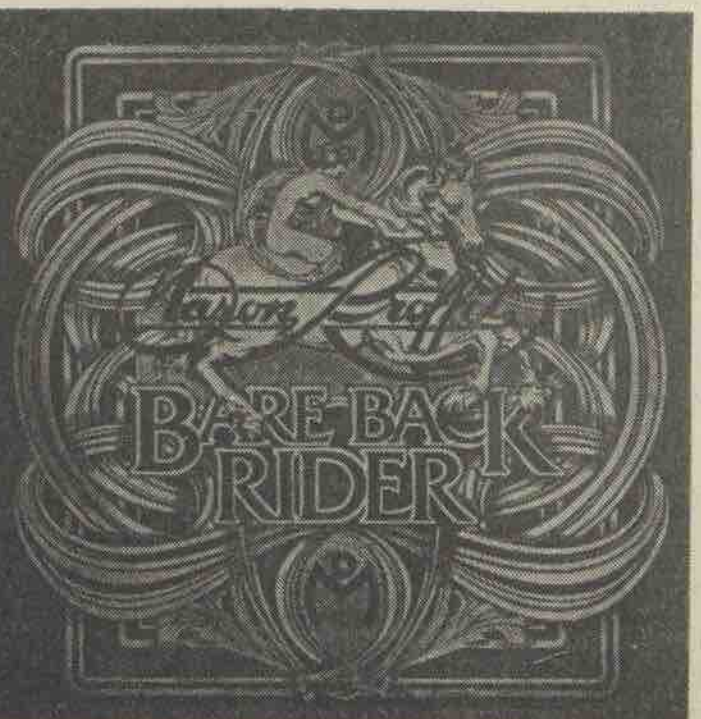
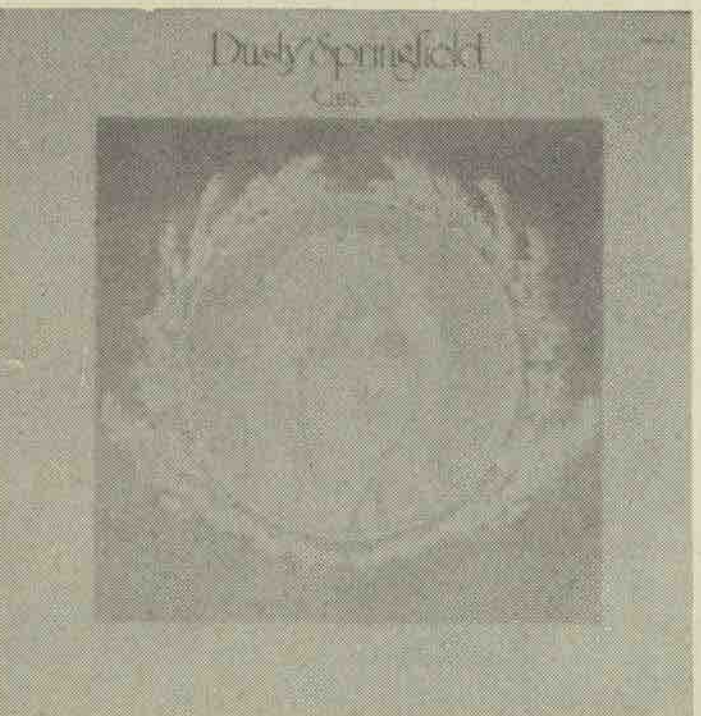
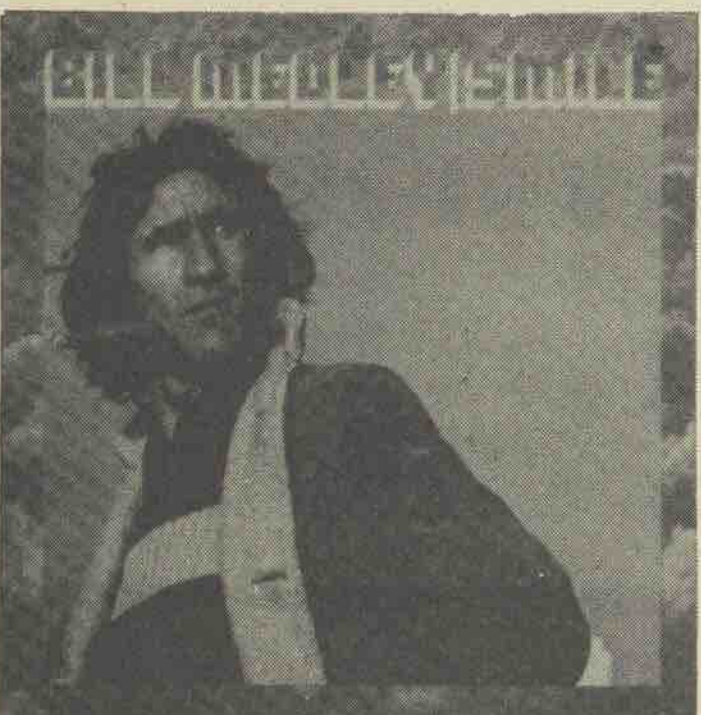
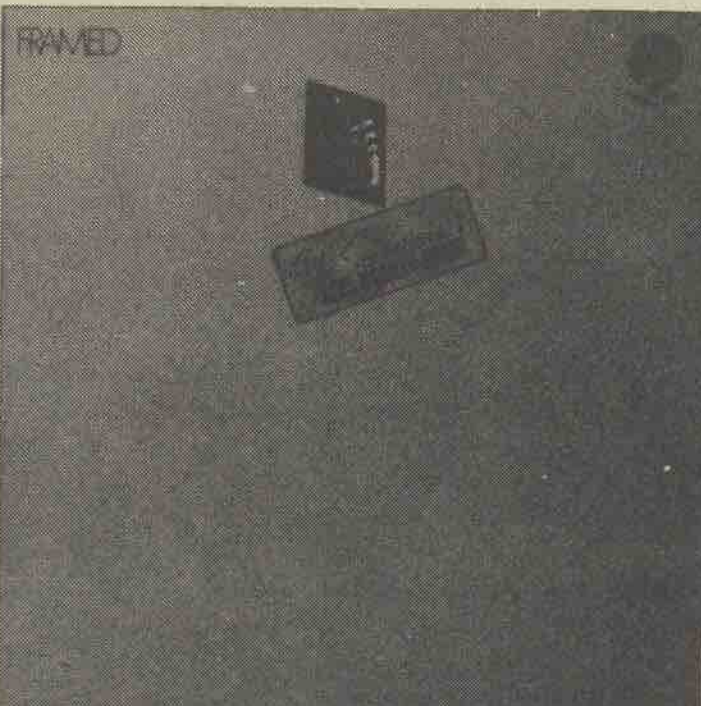
Bill Medley c'était fait connaître avec la chanson "Little Latin Lupelu" en 1963 à l'époque du duo The Righteous Brothers. Malheureusement je ne crois pas qu'avec son nouveau L.P. il nous apporte quelque chose de neuf qui passera sûrement inaperçu, c'est à se procurer par les collectionneurs seulement, et les fans de Bill Medley.

Les chansons que j'ai remarquées sur ce disque son "Hello Rock & Roll" et le titre "Smile" qui ressemble un peu trop à Tom Jones. Malheureusement.
BON.

Mason Profit Bare Back Rider W.B. BS 2704

Quand j'ai reçu ce disque je ne savais pas qui était Mason Profit. Et bien ce fut toute une découverte pour moi. C'est du Contry Rock interprété d'une façon assez particulière avec des chansons comme "Setting the woods on fire" et "I saw the light" qui ont été composées par Hank Williams en 1952. Il faut vous dire que Hank Williams est considéré comme l'un des plus grands chanteurs Country de tout les temps. Il a composé des chansons tel que "Jambalaya" qui a été interprétée par des centaines de chanteurs et de groupes différents. Ici Mason Profit nous donne un version de "Setting woods on fire" assez sensationnelle qui pourrait être faite sur 45 et dont il ferait sûrement un très gros hit. Pour tous les amateurs de Country Rock c'est un disque que je vous conseille fortement, vous ne serez pas déçu c'est vraiment très bon. Et pour ceux qui en doute, on peut l'entendre à CHOM régulièrement. Pour terminer j'aimerais vous présenter les membres du groupe Mason Profit, il s'agit de Terry Talbot guitare acoustique, guitare, gazoo, banjo, mandoline, et vocal. John Talbot guitare à 6 et 12 cordes acoustique, banjo, mandoline, et steel guitar. The Creeper Piano, orgue, clavecin, harmonica, et vocal. Bill Cunningham violon, mandoline, guitare acoustique à 12 cordes, drums, et vocal. Tim Ayres bass. Art Nash drum, Kinky Stinger guitare électrique. Tom Radtke percussion.

EXCELLENT



POPSTOP:

MCT:

Pour ceux qui l'ignorent, l'album double MCRSE CODE TRANSMISSION roule très bien dans la ville de Détroit, c'est-à-dire dans un poste de radio AM. Je dois répéter une petite annonce, le groupe doit vendre leur autobus qui servait de transport pour l'équipement technique. L'autobus est d'une capacité de 60 personnes, un moteur neuf, repeint au grand complet, possède tout l'équipement de sécurité, etc... Idéal pour équipement de groupes, tournée, camping, etc. La compagnie de disques se change maintenant de leur transport, c'est leur raison de vente. Pour d'amples informations, tu peux contacter: Alain à Montréal, 276-3148 (514) ou Raymond à Québec: 661-4929 (418)

EXPÉDITION:

On devait avoir une historique du groupe cette semaine, mais malheureusement, le groupe était à l'extérieure la semaine dernière, on devra se reprendre pour la semaine prochaine. Les gars m'ont déclaré qu'ils préparaient leur nouveau concert pour Septembre. Aussi, leur gérant croit que Jean Milaire devrait être un candidat assez sérieux pour le meilleur guitariste au Québec lors de la nomination des meilleurs groupes Québécois le 15 juin prochain au PLATEAU. (En face du parc LA-FONTAINE).

CHARLEE:

Un homme d'affaires de Montréal (très riche) serait très intéressé d'acheter et posséder le groupe sous son organisation. Le même monsieur désire les produire au Canada, c'est-à-dire, dans l'Ouest du pays. Mais de l'autre côté de la médaille, Albert-Paré Associés ne désirent pas vendre ses droits à ce monsieur, car selon ces derniers l'offre n'est pas suffisante et appréciable pour le potentiel musical et la valeur monétaire que le groupe possède actuellement.

OCTOBRE:

Le groupe ne sera pas en nomination pour le meilleur groupe Québécois cet année, à cause de leur album qui est apparu sur le marché après la date limite. Mais pour ceux qui auront la chance de participer au concert ou au gala, le groupe se chargera de faire le concert avec le groupe Incubus. Le groupe était à Thetford Mines et dans l'est de Montréal, la semaine dernière, et selon les rumeurs, les gens ont appréciés leur concert.

INCUBUS:

Comme on l'annonçait dans le dernier numéro, le groupe devait ajouté des nouveaux membres au sein du groupe et ce fut le cas à l'aréna de St-Léonard la semaine dernière, et à ma grande surprise, c'était le frère de Michel Phaneuf (Claude) qui était à la guitare, il était nerveux, mais très confiant, et laisse moi te dire que ça donnait un punch très différent, et de valeur, c'était plus complet et précis. Aussi, le groupe sera en concert (avec Octobre) le 15 juin prochain, au PLATEAU de Montréal, (en face du parc Lafontaine) pour la nomination des meilleurs groupes Québécois. C'est à ne pas manquer.

—QUEBEC-FUSION—QUEBEC-FUSION—QUEBEC-FUSION—



Au risque de choquer les fans des Moodie Blues, j'avance-rait que le véritable créateur de l'anti-rock c'est King Crim-son. C'est tellement évident que tout ce qui est arrivé musica-lement avant "Court Of The Crimson King" n'a pas cette fine touche qu'on retrouve dans le matériel après C.O.C.K.. Les grands noms de l'anti-rock aujourd'hui portent encore la marque de Cain: "Emerson, Lake & Palmer", Gentle Giant ou Genesis.

Mais le fondateur n'a jamais cessé de créer même si son matériel n'a plus eu l'"Exposure" de "Court". Ce nouveau son nous a été introduit via "Island" le chef d'oeuvre dormant de l'année 1972. Unique cette sonorité sèche et mécanique, unique ces compositions Frippiennes et unique cette conception rock de John Coltrane. Mais cette fois Fripp est allé encore plus dans cette direction. Pour la première fois, il a créé une musique de l'extrême avant garde, celle des Weather Report et ces Pharo Sanders. Et le pire c'est que pré-senté sous la forme de "Larks Tongue In Aspic" ça vend comme des pains chauds.

On dit souvent que les femmes ont de l'intuition mais on parle moins souvent de l'intuition masculine. Et bien laissez-moi vous dire qu'elle existe bel et bien et qu'en plus elle fonc-tionne à merveille. Comme tout fanatique de l'anti-rock, je me suis pressé de voir la nouvelle édition de Crimson au Fo-rum avec Winter. Mais quelque chose me disait qu'il man-quaient quelque chose, peut-être une certaine conviction de la part des musiciens. En plus il y avait le fait que Crimson pas-sait devant un auditoire de speedies venu là pour le boogie de Winter. J'étais persuadé que ces facteurs avaient nui au spec-tacle et c'est un peu pour ça que j'ai fait le voyage Montréal-Québec parce que je savais qu'il y aurait quelque chose d'ad-ditionnel au spectacle.

Et bien je suis tombé pile. Le Crimson du Pavillon de la Jeunesse n'avait rien à voir avec le Crimson du Forum. Fripp était en forme (malgré lui et malgré le système de son affreux) Brufford était absolument effrayant (Yes ont perdu un gros morceau) John Weston n'a pas pris de temps pour se "familyariser"... et pour une fois David Cross jouait du violon à mon goût. Accueillis par une ovation c'était sans condition, Crimson allait jouer ce soir. D'abord "Larks Tongues In Aspic" Part I, des sons étranges, des éclaboussures puis c'est parti et bonhomme t'es sur le dos pour le reste de la soirée. Dans un français impeccable Fripp annonce "Easy



KING CRIMSON

Money" et pour la première fois on est laserisé par la voix de John Wetton. Greg n'a jamais fait mieux. C'est à se deman-der où Fripp va chercher son personnel? Mais Wetton c'est avant tout un basseman écoeurant dans le plus gras du mot. "Easy Money" le libère dans des extractions syncopeuses qui n'ont de pareil sauf dans la tête de Bill "His Majesty" Brufford. AYÂYE! c'est un drummer épouvantable, y pousse les génies en avant sans jamais les lâcher et il trouve le temps de s'amuser avec ses rythmes.

Comme sur l'album, on passe par "Book Of Saturday" et "Exiles". Encore là, Wetton manoeuvre sa voix dans les mers difficiles de la ballade atonale, il s'en sort sans la moindre er-raflure.

"The Talking Drum" c'est la pièce mallow de l'album et du spectacle quant à "Larks Tongue In Aspic" Part II c'est LA chanson de tout l'album. C'est absolument inconcevable. Les rythmes et les thèmes se croisent sans jamais se heurter et puis il y a cette montée dont la mélodie rythmique zigouille votre centre des controles! Que ça soit "live" ou sur le stéréo chez vous, L.T.I.N. garantie de vous geler sur place. A \$5 du record c'est moins cher qu'une once de pot.

Le spectacle nous réservait quelques surprises inattendues comme ce "rock" sans roll chanté grassement par Wetton. Des riffs tellement solides de la guitare de Fripp que nos o-reilles prenaient peur. J'espère qu'on aura sur disque bien-tôt. Et naturellement il y avait le duel de mellotrons. On a-vait goûté à ce petit jeu, l'an passé mais la version de cette année était incomparable. Moi qui raffole du mellotron, et cette fois pas UN mais DEUX! Ca aussi ça gagnerait d'être endisqué! Et naturellement la finale "21st Century Schizoid Man" dans une troisième version qui n'était pas sans ajouter à un souvenir déjà très beau.

Avant de partir j'aimerais ajouter que j'ai la rare opportu-nité de jazer avec Robert Fripp malgré toutes les interdic-tions. On a parlé (à ma grande surprise) du premier Crim-son, de l'avant dernier Crimson et du Crimson d'aujourd'hui avec des insinuations de ce que pourrait réserver l'avenir. Si j'oublie d'écrire un compte rendu de cette conversation, rappelez-le moi, je crois que ça vaut la peine d'être lu.

Michel Goodwill

—QUEBEC-FUSION—QUEBEC-FUSION—QUEBEC-FUSION—

FUSION—QUEBEC-FUSION—QUEBEC-FUSION—QUEB

STRAWBS

Puisque l'espace est restreint (24 pages c'est pas beaucoup pour couvrir tous les événements "rock") et qu'il arrive qu'on retarde certaines critiques de disque ou de spectacles à cause justement de priorités, on a pensé à concentrer deux articles dans "un" du moins quand cela est logiquement possible. Dans le passé et même aujourd'hui, on s'est vu dans l'obligation de retarder certains scoops (par exemple le nouveau Donovan, le nouveau McCartney ou le nouveau Bowie) nous allons peut-être trouver une solution dans les articles fusion.

Strawbs ne sont pas inconnus au Québec. Dès leur premier microsillon, ils ont amassé un petit public de véritables fanatiques, c'est à dire des gens qui ne manqueraient pas une occasion de les voir ou d'acheter

un nouveau disque. Depuis ce temps, le nombre des intéressés est allé en grandissant pour une simple et bonne raison, Dave Cousin et son groupe ne déçoivent jamais! Ils ont déjà présenté deux spectacles à Montréal (dont un était gratuit) et ils ont tout de suite assommé tout le monde avec leur mellotron et les mélodies acoustiques aux allures médiévales. C'était l'époque de "Brave New World". Depuis il y a eu un album de Dave Cousin tout seul (sortira bientôt au Canada) avec Rick Wakeman un ancien Strawbs, Roger Glover de Deep Purple et Jon Hiseman à la batterie. Tout ça pour nous présenter ultimement le meilleur Strawbs à date: "Bursting at The Seams".

Le spectacle présenté au Pavillon de la Jeunesse nous amenait ce fameux Strawbs de "Bursting at The

Seams". Malgré l'accoustique effroyable, la musique est passée sur du velours. Le charme du mellotron est indéniable, ces coulées de violons synthétiques sont tout simplement enivrantes. Le groupe lui-même est plus solide qu'avant. On remarque une nette amélioration au niveau de Blue Weaver le jeune organiste du groupe ainsi qu'au niveau des jeux de voix. Cousin avec John (basse) et Dave (lead guitare) harmonisent tout ce qui est harmonisable et ça résulte dans des sonorités absolument inusitées. Cependant Dave Cousin domine totalement le groupe avec sa voix bien serrée et bien britannique et ses compositions toujours allarmantes. Sauf pour "Benedictus", "Brave New World" et une grosse improvisation au synthétiseur, le matériel présenté devant la foule de 4,000 québécois était composé uniquement de chansons extraites de "Bursting At The Seams".

Nous disions plus haut que ce dernier microsillon était le meilleur Strawbs à date et c'est dont vrai. Plus j'écoute la chansons, plus elles pénètrent en moi, plus elles deviennent intégrantes à mes pensées. Pour ça, c'est un microsillon économique puisqu'il grandit sur vous, un peu comme Genesis. On retrouve naturellement leur succès scandale "Part Of The Union" mais on entrevoit essentiellement du génie au niveau de la composition folk-rock. C'est de plus en plus unique.

Je pense particulièrement aux lignes de "Flying", "Stormy Down", "Tears and Pavane" et "Lay Down" qui précisent l'identité de Cousin, une identité qui n'est pas sans plaire. Il y a aussi cette très belle chanson "Thank You" avec son chœur de petite écolières de six ans et finalement LE chef d'oeuvre du L.P. "Down By The Sea", un classique qui se place fièrement aux côtés des "Nights in White Satin" et des "Whiter Shade Of Pale". La pièce ouvre avec une mesure intelligemment appliquée par 16 guitares, elle s'effondre subitement dans le calme pour reprendre ultiment un élan "écoeurant" qui aboutit à l'une des plus belles finale anti-rock jamais enregistrée. C'est tout à fait sublime. Fait à remarquer les chœurs qu'on entend sur disque et en spectacle sont les fruits d'un nouveau mellotron amélioré...

Strawbs méritent un rappel comme ils en méritaient un lors du spectacle à Québec, mais comme d'habitude de quelqu'imbécile a jugé bon d'allumer les lumières. Mais derrière tout ça, il y avait 5 gars bien déçus. D'abord parce que le spectacle n'était pas à la hauteur de leur standard à cause du son et surtout parce qu'ils n'avaient pas su donner leur maximum devant des spectateurs si attentifs si intelligents. Hud le batteur n'en revenait pas: "Ils écoutent tout, absolument tout, c'est fantastique, on a pas de bons publics comme ça en Angleterre".



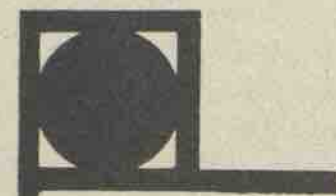
dionysos

JUIN: 1- Laurier MacDonald H.S. 8- Centre Culturel de Blacklake 16- Arena de Hull 18- Prairie Center, Windsor 22- Centre Culturel de Beauharnois 29- London, Ont. 30- Grande Ballroom, Détroit.



mahogany rush

JUIN: 1- Arena de Shawinigan, 6- Laurendeau-Dunton, Ottawa, 8- Poly. Lavigne, Lachute, 9- CEGEP de Hull, 16- Arena de Hull



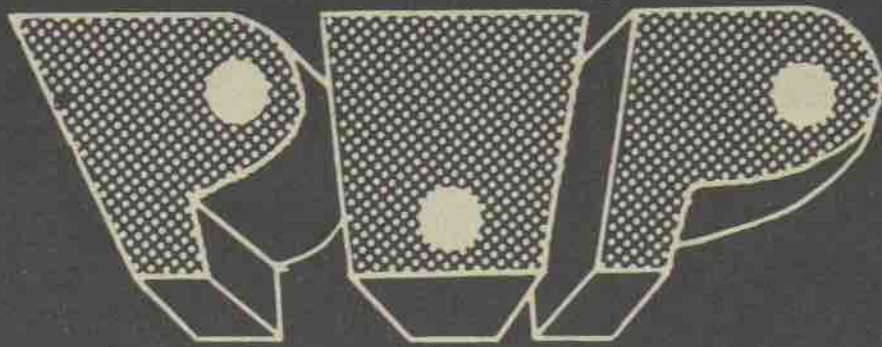
PAUL LÉVESQUE MANAGEMENT

7403 MALICORNE MONTREAL 432 QUEBEC (514) 352-8783

Rep.: ROBERT LAFLAMME 352-1661

FUSION—QUEBEC-FUSION—

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

33 tours neufs à 3.00 chacun: Dr. John (Remedies) — Van Morrison (Saint Dominic's Preview) — Taste — Focus (A mod is good...) — Lawrence Hud — B, S and T (Greatest hits) et une vingtaine d'autres à différents prix. Aussi jeu et livres sur les échecs. Ecrire à Jean-Guy Ouellet C.P. 453 Matane 562-0307 (16-6).
Age: 21 ans.

Amplificateur KUSTOM 3-15 po., 200 w. 1 ans d'usage seulement vendrais \$600.00 aussi guitare (écorante) EPIPHONE (GIBSON) pick-up LES PAUL 1956 avec des frettes neufs pour \$375.00. Appeler sur l'heure du midi ou du souper Denis à 1-373-2786, 9 rue Stevenson Valleyfield si je suis pas là, laisser le message (16-6).

Guitare "Riviera" \$100 pour \$50. ampli "Kent" 8 watts R.M.S. 8" SPK. \$40 pour \$25 Colonne de son 3 X 8" SPK 3 tweeters \$100. pour \$55. Très bonne condition. Appelez Daniel Ratelle, 4693 Parthenais MTL 178. Tél.: 521-5526 (16-6).

Plusieurs long-jeu à vendre ou à échanger. Jean-Guy Ouellet C.P. 453 Matane (16-6).

Amplificateur Traynor Custom Special 7 mois d'usage. Plus 2 haut-parleurs 15". Demande \$225.00. Tél. après 4.30 heures à 744-4511 ou 744-5435, demandé: Bob (16-6).

Guitare Winston, très bonne état Prix à discuter, appelez Luc après 4 h. 30 p.m. à 768-7083 (16-6).

AUBAINE Guitare électrique ayant bonne touche avec amplificateur Paul à quatre entrées, le tout n'ayant servi que trois mois. De plus, Bicyclette Fireball 5 vitesses ayant servi qu'un été. Et pour terminer un stéréo meuble RCA Victor haute fidélité à liquider à bas prix, pour un des points ci-dessus mentionnés, veuillez communiquer avec: Denis Girard, ave. Royale, St-Charles, Cté Bellechasse. Tél.: 887-3272 (16-6).

Radio-Control MRC F-710 5 canaux garantie valide. Laisserais à \$350.00 viens d'être acheter vente cause départ. Pierre Tremblay, 62 Ashini, Sept-Iles, 962-7706 (16-6).

Disques neufs, dans l'emballage originale, je les laisserais à 3 pour \$7.00. Liste: Grand Funk, Phoenix, Best of Deep Purple, John Mayall's Morrison et Jazz Blues Peter Thomsen, Who came first, Who's Next, Live at Leeds. Tous les Elton John (5), Move, Split Ends, best of Cream, John Toltrane, B.B. King, James Gang, Steppenwolf, Steely Dan, Can't buy a thrill, First Roy Buchanan. Demander Robert 259-7506 ou écrire à R. Dumas 2950 Tyull, Montréal 427 (16-6).

Deux bons disques neufs pour \$4.00 appelez François — Santana — Caranserai — West, Bruce, à \$5.00

Laing — Why Don'tcha. Téléphone: 563-2086, Sherbrooke (16-6).

1- Disque de succès (Redbone, Hollies, Blood, Sweat and Tears, etc...) 2- Osibis 1er 3- Disque de succès (Santana, Ten years after, Ganis Joplin, etc...) 4- Magic Bus (The who) 5- Good-byes and Butterfly (Five Man Electrical Band). Ces disques sont à deux (\$2.00) piastres chaque.

1- Best of Cream (Cream) 2- Coming of Age (Five Man Electrical Band) (dernier) 3- Tree Live (Tree) 4- In-a-Gadda-da-Vida (Iron Butterfly). Ces disques sont à \$2.50 chaque.

1- Killer (Alice Cooper) \$4.00 2- Woodwork (Edgar Winter) pas ouvert seulement \$6.50 3- Who's Next (The Who) \$4.00 4- Live at Leeds (The Who) \$4.00 5- Slayed? (Slade) (dernier) \$4.50 6- Mark, Don and Mel (Grand Funk) (avant-dernier) 2 disques de succès 1969-71 seulement \$6.50 7- Rockin The Fillmore (Humble Pie) 2 disques \$5.00 8- Sauciful of Secrets (Pink Floyd) \$3.50. J'ai aussi plusieurs 45 tours et cassettes stéréo à vendre pour plus de renseignements écrire ou appeler après 6h. A remarquer que tous mes disques sont en très très bon état garanti.

Je serais aussi intéressé à acheter Meddle de Pink Floyd et Demons and Wizards d'Uriah Heep en bon état. Donald Belzile, C.P. 24, Rivière-du-Loup, P.Q. (Tél.: 862-4337 (16-6).

33 tours neufs — B.B. King: 1) In London — 3.50; 2) Live At Cook County Jail — 3.50. The Who: 3) Meaty, Beaty, Big and Bouncy — 2.50. Country Joe McDonald: 4) War, War, War — 2.50. 33 t. très bon état: Osibisa: 1) leur premier 33 t. — 2.00; 2) Heads — 2.00. Tél. 691-0900. (2-6)

Vendrais Charlebois (Québeclove), Iron Butterfly (In-a-Gadda-da-VIDA) (Ten Years After (SSSSH), pour \$1.75 chaque, et aussi Joe Cocker (mad dogs) 2, \$2.75, et Zeppelin III \$1.25. Denis Boisvert, 212, rue St-Philippe, Arvida, P.Q. (2-6)

Bass "Echo" (2 pick-up) modèle violon. Beau son. Plus un fuzz et un fil. + Ampli Imperial (2 X 12") Demande \$200.00 le tout. Jacques Millette (15 ans) 2317 Moreau app. 1, Mtl. 524-2291 (2-6)

Système de son G.B.X. 4 colonnes G.B.X. v.c.3, 300 watts R.M.S. le mixer M. 6, téléphone 722-1086 demandez Vincent. (2-6)

Vendrais disques suivants: SGT, Pepper des Beatles \$2.00 Chicago II, \$3.00 John Lennon (mother, god) \$2.00 Rolling Stones 'Get yer ya-ya's out!' \$2.00, Last autumn's dream Jade Warrior \$3.00 tous en bonne conditions, ou échangerais contre long-jeux de Jethro Tull, Focus, King Crimson, Moody Blues, Santana, Van der graaf generator, Prokofiev's Head, Véronique Sanson, Le dernier de Rick Wakeman, le premier d'Elton John, ou Ennio Morricone. Stéphane Paré 679-1219, 1947 Cartier, Longueuil, P.Q. (2-6);

Jethro Tull: Aqualung \$3.00 Osmonds: Phase III \$2.50 Black Sab-

bath: Volume 4 \$3.00 Quicksilver: comin'thru \$3.00 The Diary of Mr. Gray: payé \$12.00 laisserais à \$6.00. Paul Mc Cartney: Ram \$3.00 Et aussi: poster des Osmonds Brothers 4' X 2' pour \$1.50. Céline Fleurquin, 5761 — 2e ave. Rosemont, Montréal, téléphone: 728-3430 p.s. Appelez après 4:30 hres. (2-6)

AMPLIFICATEUR: UNIVOX à lampes. Encore sur garantie, un mois d'usage. Parfait pour orchestre. 200 watts peak. 4 entrées, 2 canaux, 2 volumes séparés pour chaque chanel, bass, middle, treble, présence, stand-by. 2 sorties pour speaker. Choix de 8 ou 16 Ohms. Assez sensible pour micro. Boîte de son isoler 30" X 36" X 14". speaker: 1-15 pouces, (possibilité de deux). Bonne qualité. Demander Marc: 351-4156 (après 5 hrs). (2-6)

Une "Gibson Les Paul Deluxe" (rouge) 1973, 4 mois d'usage, avec case, 2 petits Amplis à vendre 65 watts et 20 watts, guitare de Marque "Kay" aussi, 1 fuzz, 1 wah-wah, 1 "LPB1" booster, le tout à bon prix: cause, achète guitare acoustique et un bicycle. (Gibson achetée avant la dernière augmentation). (Reste 8 mois de garantie de la compagnie Gibson sur celle-ci.). André Marchand, 299 Louis-Hébert, Granby, P.Q. 372-7720 (2-6)

Guitare électrique semi-acoustique aussi pédales de Wha Wha. Prix \$60.00. Tout les jours après 4 heures. Tél. 276-0179 (2-6)

Fender Telecaster 1 an d'usage, état neuf \$250.00 après 5 heures, demandez Yvon 661-0665 (2-6)

Long-jeu: John Lennon "Imagine" — \$2.00, Atomic Rooster — \$2.00. 45 tours: John Lennon "Mother" — 60¢, Nilsson "Without you" — 60¢, Crosby, Stills, Nash and Young — 60¢, "Carry on". Tous en très bon état. Pour renseignements appelez: Johane Gauthier, 821 14e avenue, Grand-Mère, 538-6471, entre 4h30 et 6h30 du lundi au vendredi.

1 jeux de magicien Hocus-Pocus pour débutant \$3. Une trentaine de 45 tours des années 60 à 70, 10¢ chaque ou \$2 pour le tout écrire pour liste. 1 guitare classique + étui + 2 méthodes + 3 picks + 1 set de cordes Gibson + 1 strap en cuir brun, payée \$40 laisserais pour \$30. Ecrire à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Saguenay, (2-6)

Procol Harum: Broken Barricades \$1.50, Alice Cooper: Killer \$2.00, Alice Cooper: School out \$2.00, Emerson L & P: Emerson L & P \$2.00, Emerson L & P: Tarkus \$2.00, Santana: Albums doubles \$3.00, Black Sabbath: Master of Reality \$2.00, T. Rex: Electric Warrior \$2.00, Jimmy Hendrix: The cry of Love \$2.00, Deep Purple: In rock \$2.00 Expedition: Live \$2.00, Chicago gris: \$3.00, Believe in music: \$2.00. Tout pour \$20.00. en très bonne état. J'ai aussi de la documentation sur Les Beatles, Hendrix, Joplin, Morrison. Téléphonez ou écrivez à Sherbrooke à 567-7013, Alain Demers, 1369 St-Gilles, Sherbrooke, P.Q. (2-6)

ACHÈTERAIS

Le livre "Let it be". Prêt à payer. Claude Tremblay, 101 Dorchester-sud app. B-108, Québec 2, Tél.: 524-8118 (16-6)

Achèterais un 10 vitesses de seconde main (pas trop magané) mais pas cher, mon porte-feuille n'étant guère rempli. (pas de CCM). Hélène Sarasin, 108 ave Lareau, Longueuil, P.Q. (2-6).

Adapteur D.C. 7.5V pour enregistreur de marque L. Loyds pas trop cher. 5 ou 6 cassettes vierges, je voudrais les payer pas plus que \$1. Ecrire à Christian Tremblay (19 ans) 231-2341, St-Paul du Nord, Cté Sag. (2-6).

ÉCHANGERAIS

LONGS-JEUX: The Mahavishnu Orchestra with John McLaughlin, the Inner Mounting Flame; Offenbach, Soap Opéra (Caline de blues), Jethro Tull, Aqualung; Cat Stevens, Catch bull at four (Sitting), Teaser and the Firecat (Peace train), Mona Bone Jakon (Lady d'Arbanville); Dionysos, Le grand Jeu (L'age d'or); Iron Butterfly live (In-a-Gadda-da-vida); Grand Funk, E Pluribus Funk, Closer to home (I'm your Captain), Live Album (double). Téléphoner après 6 heures P.M. à 661-1755 JEAN-PIERRE (16-6)

Le disque suivant: 1-Jimi Hendrix Rainbow Bridge pour un des 2 disques suivants: 1- Pink Floyd - Meddle ou 2- Pink Floyd - Relics. Jean Paquette, 305 Montmorency, 669-3294, Laval-des-Rapides, Laval. (2-6)

Le long-jeu de Charlebois (son dernier) et long-jeu de MALECDICTUS-SOUNDS contre celui de Pink Floyd (le dernier) ou celui d'Alice Cooper (Killer). Ecrire à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Sag. 231-2341 (2-6).

Disque: Emerson, Lake et Palmer — Le premier pour le disque suivant: Johnny Winter And. Jean Paquette, 305 Montmorency, 669-3294, Laval-des-Rapides (Laval) (2-6).

MESSAGES

Si tu veux vendre des cassettes, 8 pistes, c'est toi que je cherche. Appelle-moi. Jacques: 274-6908 Montréal (16-6).

Assez bon guitariste mais voudrais suivre des cours de lead. Paierais \$2.00 la leçon. Claude 659-1557. Si absent donner message. Merci. (16-6).

Aimeriez-vous changer la couleur de votre guitare ou de votre bass. Je fais des affaires très originales. Fini métal flak, mauve, rouge, brun: \$16.00. Fini fluorescent, vert lime, rose et orange: \$32.00. Fini couleur au choix: Blanc, brun, beige, noir, orange et rouge: \$14.00. Fini Flash genre feux. (comprend couleur variée): \$18.00. Et autre encore, toutes les guitares sont protégées après la peinture par 3 couches de varatane super plastic. SPÉCIAL POUR LES GROUPE 10%. Pour plus d'informations appeler Jean à 388-2976 Montréal. ENTRE 4 et 7 HEURES PM. (2-6).

Hé! Bonhomme si tu as des posters de toutes sortes et tu ne sais

pas quoi faire avec envoie-les moi et je t'en paierai un bon prix. T'as rien qu'à m'écrire à: Christian Tremblay, St-Paul du Nord. Salut! (2-6)

"Que tous ceux qui ont en leur possession des photos ou des articles de journaux sur ROBERT CHARLEBOIS me téléphonent. J'ai une bonne affaire à leur proposer." Armand Des Rosiers, 450 Queen, St-Lambert, 671-5657 (2-6).

OFFRES D'EMPLOIS

Bassman demandé de 1 à 2 ans d'expérience qui aurait 18 ans et plus pour faire des noces et des banquets. Style de musique "rock, plain standard". Demander Tom ou Pierre Michaud. Téléphone 271-4265 ou 273-7942. (16-6).

Guitariste soliste équipé expérience moyenne, peut chanter si possible. sérieux, à Québec: Georges: 663-3420, Nelson: 663-4582 (16-6).

Recherche des groupes écoeurants, sales, au boutte, ou encore quelque de bizarre qui n'ont pas de gérance ou faisant pas partie d'une agence aussi guitariste, organiste, drummer 5 ans et plus d'expérience chacun se cherche un bon bassiste et un chanteur capable de crier un peu genre ALLMAN BROTHERS appel Denis à 1-373-2786 ou écrit à 9 STEVENSON VALLEYFIELD (16-6).

Recherche "bassman et drummer" âgé de 14 à 16 ans ayant deux ans d'expérience pour former orchestre "Pop underground" restant dans Montréal et désireux de réussir, appeler entre 4 et 6 hres. Marc Lalande, 8923 25e avenue, St-Michel, Tél. 323-3607. Christian Lemire, 8460 23e avenue, St-Michel, tél. 721-0759. Merci de votre aide. (2-6)

Si tu as besoin d'un bon enregistrement pour présenter à un producteur, soit de ton groupe, soit de toi-même qui est chanteur, ou autre, je peux te fournir un mini-studio d'enregistrement. Si tu as besoin de musiciens pour ces sessions, je peux aussi t'en trouver. De toutes façons, tu n'as qu'à appeler pour avoir de plus amples renseignements à 767-6867, et demander Réjean.

DEMANDES D'EMPLOIS

Bassman, 8 ans d'expérience de spectacle, bien équipé, peut aussi chanter, cherche groupe professionnel ou semi-professionnel, ou accompagner chanteur populaire. Tél: 744-5675 (après 6 heures P.M.) (2-6).

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR
VENDRE-ACHETER
ECHANGER

Ligne POP JEUNESSE il est à vous
Servez-vous de nos colonnes elles sont à vous

MACHINERIES

SOFT MACHINE

COSMIQUES:

Alors que tout le monde entier subissait des effets de l'explosion du rock, loin, très loin à l'horizon une mince brume s'approchait des cadres musicaux de l'époque. Une brume céleste composée d'atomes qui se regroupèrent pour devenir solide qui naquit sous le nom de SOFT MACHINE. Les trois pseudo-scientifiques qui réussirent à résoudre ce problème chimique sont: Michael Ratledge (organiste d'une petite ville d'Angleterre (Canterbury). C'est d'ailleurs Ratledge qui eu le premier l'idée de fonder Soft Machine. Robert Wyatt (drummer de Bristol) et Kevin Ayres (guitariste de Berne Bay).

...5, 4, 3, 2, 1, 0... DÉMARRAGE!...

Lorsque tout le mécanisme intérieur de la "Machine" fut au point, ce fut l'heure (1967) du premier contact. Les premières vibrations naissaient (jazz, rock à la R.B., fuzz distortionné, utilisation du keyboard avec des atonalités électroniques: "le son de la musique surpassé par la musique du son — Arnold Shaw"). Le faible vrombissement de cette technique reconduisit le groupe dans leur laboratoire pour remodeler le contenu. Le deuxième album fut accueilli par une minorité. Ces messieurs s'en retournèrent une autre fois pour revenir avec du matériel plus complet, qui s'acclimatait plus facilement à la température de l'époque (1970). Puis, ensuite en "71", un quatrième album

prenait place à la suite des autres. Toujours plus recherché. Et finalement, un cinquième en "73"; toujours plus loin!...

Voici donc, plus que brièvement, l'évolution de cette "Machine" malheureusement méconnue de la majorité. Maintenant, pénétrons à l'intérieur du mécanisme et analysons le plus méticuleusement possible la projection de cette musique.

Tout d'abord, "The Soft Machine" n'est pas un "Tarkus" qui saccage le cerveau, (sans vouloir déprécier E.L.P.), mais plutôt une substance digitale qui décontracte doucement les parois de vos hémisphères cérébraux. Un élixir envoûtant qui agit moelleusement dans vos artères pour vous aider à visualiser la musique. Cette mystérieuse vapeur suit un certain tracé (indescriptible) qui se déplace sinueusement.

La vraie essence de "Soft Machine" a commencé à réellement s'animer sur le troisième album: "THIRD". A cette époque (il n'y a que deux ans!...) le groupe se composait de: Ratledge (orgue et piano), Wyatt (drums et vocal), Hugh Hopper (bass guitar) qui travaillait avec le groupe depuis leur début mais qui commença à jouer que sur le deuxième album, Elton Dean (alto sax et saxello), Rab Spall (violin), Lyn Dobson (flûte et sax soprano), Nick Evans (trombone), Jimmy Hastings (flûte et clarinette base). L'album est double avec une face "live" en-

registrée au Fairfield Hall et au Mother's Club en Angleterre. Cette troisième exploitation de la "Machine" marqua le premier pas du groupe vers des lignes plus jazzées qu'auparavant. Ce fut aussi l'heure où le groupe trouva le son juste pour "Soft Machine", une texture très "smooth". Plus particulièrement sur la face trois: "Moon in June" où les lignes varient sans cesse mais toujours en conservant une même douceur de mouvement. Avec ce troisième album, ceux qui connaissaient "Soft Machine" pouvait facilement s'imaginer jusqu'où les sons pouvaient aller dans le futur.

Le quatrième album ne m'a pas autant saisi que le troisième, mais il conservait quand même cette douceur de "Soft Machine". Cet album servit d'ailleurs de pont entre le troisième et le cinquième.

UNE EFFRAYANTE APOGÉE

Jusqu'à date ce cinquième album est le plus terrible et surtout le plus terrifiant de tous. Le personnel a subi encore une fois des changements comme tout au long de l'évolution de "Soft Machine". Seul Ratledge, Hopper et Dean sont demeurés pour la plupart du temps stable. Il serait trop long d'expliquer tous les changements de personnel qu'il y a lieu depuis le début.

"Soft Machine" est un des rares groupes où l'on sent une nette évolution d'album en al-

bum. Ils en sont maintenant au stade, où leur mécanisme musical est plus complexe, plus recherché et on sent qu'ils ont pris une maîtrise de leurs instruments. Les voilà en plein free jazz enchevêtré dans l'expérimentale. Le type même de la musique dite progressive et aussi d'un groupe progressif.

La portée et le but de leurs albums pourraient s'extraire de cette manière: le premier album (tout comme n'importe quel album de qualité) inscrivait une nouvelle façon d'élaborer le rock, le deuxième servit de transaction pour voir naître plus tard la vraie texture (si pure!...) de "Soft Machine" third. Ce troisième remaniement de la "Machine" allait enchaîner un ras de marée au sein du contenu futur du groupe. Tout comme le deuxième album, le quatrième servit de passage secret à un autre "Machine" gravement plus exagéré.

ET ALORS!...

Les ingénieurs en sont encore, semble-t-il, à l'état embryonnaire de leur recherche. Je voudrais pratiquement n'être pas là lors de la prochaine avalanche. Ce sera sûrement un puissant séisme bourré de secousses explosives.

Les adeptes des visions habituelles (et à venir!...) de "Soft Machine" en auront sûrement plein le capot (et tout le reste...)

UNE MISSION FANTÔME?

Les effets de la "Machine"

sont demeurés inconnus de la majorité (malheureusement!). Evidemment, la propulsion volcanique de "Soft Machine" ne s'adresse pas à n'importe qui ou n'importe quoi. Il faut vraiment se savonner ou s'être savonné les oreilles auparavant de différentes substances (Crimson, Yes, etc...). Cependant, pour ceux qui désirent visualiser immédiatement les sons de cette "Machine", je leur conseille au moins de s'injecter le troisième pour débiter, car si par contre ils se précipitent sur l'énergie diabolique du cinquième, ils pourraient avoir de grosses surprises, pour la plupart négatives. Allez-y doucement (Soft) et vous ne vous écoeurez pas des passes de keyboard de Ratledge, du vaporeux son de "bass" de Hopper et des savoureux déboulements de "drums" de Wyatt, et aussi des différents compléments qui font de chaque album un éternel renouveau.

Si le tout tourne pour le mieux et si une majorité répondent au résultat de "Soft Machine", peut-être les verrons-nous apparaître sur une scène de Montréal (l'Université de Montréal par exemple!...). Et si l'on se fie à la face "live" du troisième album...et bien... j'en connais plusieurs qui vont se payer une orgie cervicale au beau milieu d'un "rush" d'effets surréalistes!...

Normand Bergeron





LA CRÈME DE L'ANTI-ROCK

FOCUS + PHILIPPE GAGNON + POP ROCK = \$10.00

La maison Polydor en collaboration avec pop Rock vous offre deux des meilleures productions anti-rock de l'année: FOCUS et PHILIPPE GAGNON avec l'abonnement de 52 numéros de votre journal préféré.

FOCUS: Un groupe hollandais (voir page 20) qui a conquis l'Amérique grâce à l'excellent "Hocus Pocus". Des influences d'Emerson, des touches de Deep Purple et surtout des inspirations du génie Thijs Van Leer.

PHILIPPE GAGNON: Le héros du carré St-Louis avec son violon "Stainless Steel" revient à la charge avec un deuxième album, plus fou et plus vivant que jamais. Une des meilleures réalisations du "son québécois"!

CES 2 DISQUES SONT

DISTRIBUÉS PAR:



ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM.....

ADRESSE

VILLE OU VILLAGE